

République du Sénégal

Un peuple – Un but – Une foi

MINISTRE DE L'EDUCATION



UNIVERSITE CHEIKH
ANTA DIOP DE DAKAR

INSEPS

INSTITUT NATIONAL
SUPERIEUR DE L'EDUCATION
POPULAIRE ET DU SPORT

**MEMOIRE DE MAITRISE ES-SCIENCES ET TECHNIQUES
DE L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU SPORT
S.T.A.P.S**

THEME :

ATTITUDE, PERCEPTION DE COMPETENCES ET DU
COMPORTEMENT D'ELEVES SENEGALAIS A
L'EGARD DU COURS D'EDUCATION PHYSIQUE ET
DU SPORT EN CLUB OU EN DEHORS DE L'ECOLE :
CAS DU DEPARTEMENT D'OUSSOUYE.

Présenté et Soutenu par :
M. DEDE IVAN DIATTA

Sous la direction de :

Monsieur JEAN FAYE
Professeur A l'INSEPS, Maître
Assistant en STAPS

Année Universitaire : 2003 - 2004

République du Sénégal

Un peuple – Un but – Une foi

MINISTERE DE L'EDUCATION



UNIVERSITE CHEIKH
ANTA DIOP DE DAKAR

INSEPS

INSTITUT NATIONAL
SUPERIEUR DE L'EDUCATION
POPULAIRE ET DU SPORT

**MEMOIRE DE MAITRISE ES-SCIENCES ET TECHNIQUES
DE L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU SPORT
S.T.A.P.S**

THEME :

ATTITUDE, PERCEPTION DE COMPETENCES ET DU
COMPORTEMENT D'ELEVES SENEGALAIS A
L'EGARD DU COURS D'EDUCATION PHYSIQUE ET
DU SPORT EN CLUB OU EN DEHORS DE L'ECOLE :
CAS DU DEPARTEMENT D'OUSSOUYE.

Présenté et Soutenu par :
M. DEDE IVAN DIATTA

Sous la direction de :

Monsieur JEAN FAYE
Professeur A l'INSEPS, Maître
Assistant en STAPS

Année Universitaire : 2003 - 2004

DEDICACES

Par la grâce de DIEU le MISERICORDIEUX

Je dédie ce travail à :

Mon père Kéba DIATTA ,

- ✓ *je ne saurais trouver des mots pour traduire ma reconnaissance et mon affection à ton égard. Votre souci, votre engagement, pour nos réussites nous ont toujours poussés à persister dans nos objectifs. Que Dieu le Tout Puissant vous protège, vous accorde une longue vie, une bonne santé afin que vous puissiez bénéficier des fruits de votre arbre ;*

Ma mère Combé DIATTA ,

- ✓ *votre bonté, votre miséricorde, votre simplicité et surtout votre dignité et honnêteté ne seront jamais atteintes. Vous avez su m'orienter, me conseiller, m'aider et m'entourer d'affection. Par ce travail, je loue votre amour, vos sacrifices, votre dévouement à mon égard. Que le Seigneur Tout Puissant vous attribue longue vie : pour le plus grand bien de toute la famille et une bonne santé pour que vous puissiez savourer les fruits de l'arbre que vous avez su entretenir dans des conditions difficiles ;*

Mes frères et sœurs ;

- ✓ *Jeannette , Anaïs, Michel, Gaston, Noël, Benjamin, Narcisse pour leur amour et la grande affection qui nous unissent.*

Mes cousins, cousines, oncles et tantes,

Mes amis(es),

- ✓ *Malick DIEDHIOU et Jonas DIEDHIOU pour leur soutien moral ; Samuel, Charles Thialice SENGHOR, Kakou, Justin, Hyacinthe, Simon André, Jean Bruno DIATTA, Jean Vincent Dibo MANE, Félix I.SAMBOU, Mireille NDAO, Angélique SENGHOR, Mame Diarra, Ndèye Coura NIANG, Codou SECK, Aminata DIEME, Maty LEYE, Damien DIATTA ;*
- ✓ *A tout ceux qui, de près ou de loin, n'ont jamais cessé de m'apporter leur soutien tant moral, matériel que spirituel.*

Grande reconnaissance et toute ma gratitude

REMERCIEMENTS

C'est le moment ici de dire merci et de traduire toute notre gratitude et notre reconnaissance à ceux qui, de près ou de loin, nous ont vraiment aidé et soutenu dans ce travail. Nos remerciements s'adressent surtout :

- *A mon Directeur de Mémoire M.Jean FAYE. C'est avec un grand plaisir que je vous exprime mes sincères et chaleureux remerciements pour avoir bien voulu accepter de diriger ce travail avec méthode, rigueur, et abnégation, malgré vos multiples préoccupations. Nous avons toujours aimé votre sens de la responsabilité, votre rigueur et votre sérieux. Que le Seigneur le Tout Puissant vous protège et vous accorde longue vie.*
- *A Assane FALL, Directeur des Etudes à l' I.N.S.E.P.S, Marie, Grégoire, Anastasie , Ibnou pour leur étroite collaboration et leur soutien moral ;*
- *A tous les professeurs de l' I.N.S.E.P.S ;*
- *A tout le personnel administratif et technique de l' I.N.S.E.P.S ;*
- *A Marcel DIATTA , professeur au Lycée Aline Sitoé DIATTA et à tous les enseignants d'Education physique et les autres enseignants pour leur disponibilité et leur étroite collaboration ;*
- *A mon oncle Alizé Santos DIATTA, pour son soutien matériel et moral ; que Dieu vous protège et vous accorde longue vie ;*
- *A Monsieur Jean Vincent Dibo MANE, infirmier militaire qui a accepté d'effectuer avec générosité la saisie de ce document avec la collaboration de son chef, le Sergent-Chef Alassane SEYDI ; Un grand merci à tous ;*
- *A mes chers parents qui n'ont ménagé aucun effort pour mon éducation. Dieu seul peut vous payer.*
- *A Mme SARR née Bernadette, pour ses prières, ses conseils et ses encouragements ;*
- *A Malick DIEDHIOU, Jonas DIEDHIOU, pour leurs conseils, leur soutien moral qui m'ont permis de mener à bien ce travail.*
- *A tous mes camarades de promotion plus particulièrement à Henri Pierre M.DIOUF, Paul Emmanuel NDIAYE, Prosper BOISSY, Evelyne DIATTA, Coumba CAMARA;*
- *Mes voisins de chambre, Diaga GAYE, Boussamba DRAME, Youssouph SAGNA, Christian U.DIOMPY ;*
- *A toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont participé à l'élaboration de ce travail.*

SOMMAIRE

INTRODUCTION	1
CHAPITRE I – REVUE DE LA LITTERATURE	4
I- Importance du sport et de l'Education physique et définition des concepts	5
I-1- L'importance de l'éducation physique	5
I-1-1- L'aspect sanitaire.....	5
I-1-2- L'aspect affectif.....	6
I-1-3- L'aspect intellectuel.....	6
I-1-4- L'aspect social.....	7
I-2- Définition des concepts	8
I-2-1- L'attitude.....	8
I-2-2- La perception.....	11
I-2-3- La compétence.....	11
I-2-3-1- La perception de compétence.....	12
I-2-4- Le comportement.....	14
I-2-4-1- Perception du comportement.....	14
I-2-5- La motivation.....	15
I-2-5-1- La motivation intrinsèque.....	16
I-2-5-2- La motivation extrinsèque.....	17
I-2-5-3- L'amotivation.....	17
I-2-6- Le sport.....	18
I-2-6-1- Le sport de compétition.....	18
I-2-6-2- Le sport de loisir.....	19
CHAPITRE II – METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS	20
II-1- Méthodologie	21
II-1-1- Cadre de notre enquête.....	21
II-1-2- Population de l'enquête.....	21
II-1-3- Collectes des données.....	22
II-1-4- Traitement des données.....	23

II-2- Présentation et commentaires des résultats	24
CHAPITRE III – DISCUSSION DES RESULTATS	43
III-1- L'attitude des élèves à l'égard du cours d'Education physique à l'école	43
III-1-1- Sentiment des élèves vis-à-vis de l'Education physique	43
III-1-2- Utilité de l'Education physique	43
III-2- Perception des compétences	44
III-2-1- Perception des compétences selon l'âge	44
III-2-2- Perception des compétences selon le sexe	45
III-3- Perception du comportement à l'égard du cours d'E.P.S à l'école	45
III-3-1- Perception du comportement liée au rappel à l'ordre	45
III-3-2- Perception du comportement par rapport au niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur.....	45
III-3-3- Perception du comportement par rapport à l'aide spontanée à un(e) copain (copine) en difficulté.....	46
III-3-4- Perception du comportement visant à diriger un groupe	46
III-3-5- Perception de comportement relatif à la communication spontanée avec le professeur.....	47
III-4-La perception des compétences et du comportement à l'égard du sport en club et en dehors de l'école en rapport avec :.....	47
III-4-1- Importance accordée à être bon en sport	47
III-4-2- Objectifs visés par la pratique d'un sport	48
III-4-3- Volume horaire de pratique d'activités sportives en club et en dehors de l'école, et fréquences de séances de minimum 20 mn/semaine selon le sexe et l'âge..	49
III-5- Les raisons de pratiquer un sport et leur degré d'importance	49
III-5-1- La santé	49
III-5-2- L'ambition financière	50
III-5-3- Les relations sociales	50
III-6- Les sentiments qui animent les élèves lors de la pratique	51
III-7- Motifs d'abandon ou de non-pratique d'activités physiques	52
CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS	53
BIBLIOGRAPHIE	57
ANNEXE	60

INTRODUCTION

L'époque dans laquelle nous vivons actuellement est marquée par une transformation rapide de la société qui accumule de plus en plus les caractéristiques de l'ère post-industrielle.

Les modifications de structures et de fonctionnement qui se produisent à l'échelle universelle ainsi que la grandeur et la variété des besoins à satisfaire, des problèmes à résoudre et du nombre des attentes auxquelles il faut répondre, obligent les différentes autorités à privilégier de nouvelles approches, et avoir recours à de nouvelles professions pour faire face à cette réalité.

Réduite généralement à la pratique sportive, considérée comme un moyen de préparation militaire à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, l'Education physique et sportive (EPS) fait partie aujourd'hui des disciplines importantes compte tenu du rôle majeur qu'elle peut jouer sur l'éducation globale de la personne. Elle est fondée par des pratiques sociales, et fait partie intégrante de la vie quotidienne de l'homme. D'où son orientation vers un but qui était d'assurer l'éducation, la santé, la qualité de vie de la personne dans son milieu et durant toute sa vie. Vu son importance dans la formation complète de la personne et de son intégration dans la société, l'E.P.S est définie, selon le dictionnaire actuel de l'Education [1] , comme « une discipline éducationnelle qui oriente le développement de l'être humain vers la réalisation personnelle et sociale à travers l'action, le respect de son corps, le sens de ses responsabilités envers son développement physique, l'engagement vis-à-vis de son bien-être et de ses loisirs et la participation physique active et dilettante à l'activité physique ». Elle est une des disciplines éducationnelles parmi tant d'autres indispensables dans la vie de tous les jours de l'être humain. En ce sens, son importance a été soulignée par Robert LAFONT [2] qui affirme que « l'Education physique est la partie de l'éducation générale qui utilise comme moyen l'exercice physique. C'est un ensemble de pratiques méthodiques et régulières destinées à développer, améliorer ou entretenir les qualités physiques, intellectuelles et morales qui permettent une meilleure adaptation de l'individu à ce milieu physique et social, à son épanouissement, à l'harmonie de ses formes et des fonctions organiques, à l'affermissement de sa santé ».

Il ressort de cette assertion que l'Education physique et sportive exerce une influence sur plusieurs dimensions (biologique, sociale, cognitive, affective, décisionnelle, expressive) de la personnalité. Grâce à ses avantages et à ses liens avec les activités scolaires, elle doit pouvoir trouver sa place au niveau de l'organisation du système éducatif.

Vue dans un sens plus large, l'E.P.S ne doit pas se limiter à la simple pratique méthodique des exercices du corps ; elle doit privilégier l'intégration de l'individu sain de corps et d'esprit dans la société, consolider la socialisation des individus tout en permettant à chacun de s'épanouir, de développer ses aptitudes, de façonner un ensemble d'attitudes, de comportements nécessaires à l'équilibre de la personne dont la société a besoin.

Sa pratique en milieu scolaire vise à assurer une acquisition de compétences motrices pendant le cursus d'études de l'élève. L'E.P.S est une pièce maîtresse de l'édifice pédagogique qui permet à l'enfant de résoudre plus facilement les problèmes actuels de sa scolarité et le prépare par ailleurs à son existence future d'adulte.

L'aspect utilitaire de l'Education physique est reconnu par l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO). Celle-ci soutient que l'E.P.S est nécessaire au bien-être individuel et collectif, qu'elle doit être considérée comme une partie importante et intégrante des systèmes de santé et d'éducation, dispensée pour tous et occuper une place capitale dans les programmes nationaux. Une telle importance de l'E.P.S est-elle perçue par les sénégalais notamment par les élèves.

L'objectif de notre travail est de savoir :

- 1- quelle est l'attitude des élèves sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et du sport à l'école et en milieu extrascolaire ?
- 2- quelle perception les élèves ont-ils de leurs compétences ou de leur comportement dans les séances d'éducation physique ?
- 3- qui est-ce qui pousse les élèves à pratiquer ou à abandonner la pratique du sport en club et en dehors de l'école ?

Pour mener à bien notre étude, nous avons adopté un plan comprenant trois chapitres.

Le chapitre premier sera consacré à la revue de littérature devant servir de cadre théorique où nous aurons à rappeler l'importance du sport et d'Education physique et définir certain nombre de concepts.

Au deuxième chapitre, nous présenterons notre méthodologie, nos résultats et leurs commentaires.

Au troisième chapitre, nous procéderons à la discussion de nos résultats avant de livrer nos conclusions et nos recommandations.

CHAPITRE I

REVUE DE LA LITTÉRATURE

I- IMPORTANCE DU SPORT ET DE L'EDUCATION PHYSIQUE ET DEFINITION DES CONCEPTS.

I-1- L'IMPORTANCE DE L'EDUCATION PHYSIQUE

L'Education physique vise en général le développement corporel de l'individu, le perfectionnement de ses conduites motrices et l'amélioration de ses systèmes cardiovasculaire, respiratoire, neurologique et osseux. Il s'en suit une amélioration des qualités organiques (endurance organique, résistance organique), musculaires (force, résistance, endurance, puissance ...) et perceptivomotrices (rapidité de réaction, vitesse de mouvement, agilité, équilibre, souplesse, coordination, justesse corporelle...) pouvant contribuer à la prévention des blessures qui surviennent dans la vie quotidienne, au travail ou durant une activité physique.

D'une manière spécifique, l'Education physique et sportive produit des effets aux plans sanitaire, affectif, intellectuel et social des élèves.

I-1-1- L'aspect sanitaire

L'influence de l'Education physique et du sport sur le plan sanitaire a été reconnue depuis ses origines. Ainsi les médecins l'employaient à des fins thérapeutiques pour certaines personnes malades.

A ce propos, Cruise B. [3] montre que le fait d'être physiquement actif a un effet à la fois préventif et curatif sur diverses maladies telles que l'hypertension, le diabète, l'obésité, le cancer, la faiblesse musculaire et articulaire, les maladies psychosomatiques qui sont les plus souvent dues à la sédentarité. L'activité physique réduit le risque de leur apparition, atténue leur gravité et accélère leur processus de convalescence. Dès lors, elle contribue au maintien et à l'amélioration de la santé ainsi qu'à la diminution des coûts des soins de santé afférentes aux dites maladies. En effet, les personnes qui sont physiquement actives sont plus en mesure de fonctionner durant toute leur vie sans avoir fait recours à des soins médicaux.

I-1-2- L'aspect affectif

L'Education physique et sportive contribue de façon importante à l'amélioration de la dimension affective qui comprend la satisfaction des besoins d'une image favorable de soi. Elle permet d'augmenter la confiance en soi, l'affirmation de soi, la maîtrise de soi, la satisfaction du besoin du mouvement, d'expression, de création et de jeu, l'acquisition d'attitudes sportives à l'égard de facteurs plus étroitement associés à un bon état de santé et de bien-être.

En plus de sa contribution à rendre le corps sain et à améliorer le fonctionnement de la machine biologique, l'Education physique et sportive permet de rendre ce corps plus svelte, plus fort, plus puissant et plus élégant. Elle favorise aussi le développement des sentiments de courage, de patience, de sacrifice et de responsabilité et permet aussi de lutter contre l'angoisse et l'anxiété causées par les mouvements brusques et involontaires dans la vie quotidienne.

C'est dans ce contexte que Ndione M.H. [4] note que « les personnes physiquement actives se détendent, se reposent et se distraient plus, gèrent mieux leur stress et sont mieux préparées à faire face aux tensions et aux urgences lorsqu'elles se présentent ou s'accumulent, et luttent plus facilement contre l'isolement et la solitude ».

I-1.3- L'aspect intellectuel

Le développement intellectuel de l'individu ne se fait pas seulement au moyen des disciplines d'enseignement dites intellectuelles telles que les mathématiques, la géographie. L'Education physique y participe de manière importante puisqu'au travers de sa pratique, les deux hémisphères cérébraux sont sollicités lorsqu'on cherche à développer des habiletés générales ou spécifiques sur le plan psychomoteur, à résoudre un problème de stratégie au cours d'un match. Dans de telles situations se développent le savoir-faire dont le processus d'apprentissage est la perception des signaux par le sens, la sélection, l'analyse, la compréhension et la synthèse en fonction du contexte, la mémorisation à court ou long terme, l'application de solutions. C'est dans ce sens que Leboulch J. [5] souligne que « l'activité physique permet l'évaluation des trajectoires et des déplacements, d'estimer des vitesses et des allures,

de vivre des simultanités et des successions, de détecter des signaux et des informations reçues ».

L'Education physique et sportive contribue aussi au développement intellectuel de l'individu par le fait que l'apprenant doit analyser une diversité de situations pour s'y adapter très rapidement en procédant soit par analyse, induction ou déduction, soit par résolution des problèmes. D'ailleurs, il est souligné par LAROUCHE R. [6] que plusieurs études concluent que le rendement de l'élève est meilleur dans les matières dites académiques (langues, science, etc.) lorsque l'école accorde une très grande place à l'Education physique et sportive.

I-1.4- L'aspect social

L'être humain vit dans un milieu bien déterminé. Son adaptation temporaire ou permanent à ce milieu s'avère incontournable pour son plein épanouissement social. Pendant le cours d'E.P.S, l'on peut constater un renforcement des relations élève-élève, élève-professeur ou élève-environnement du fait que ce cours se réalise en groupe dans un contexte favorable à la socialisation des uns et des autres, à l'établissement de liens harmonieux et respectueux entre des personnes de sexe et de race semblables ou différents. C'est dans ce sens que Ndione M.H. [4] dit que « la pratique des activités physiques et sportives favorise une intégration et une adaptation plus rapide à l'environnement physique et humain grâce à une socialisation de l'individu ». Celle-ci se réalise par l'établissement d'une relation et d'une communication pérennes entre partenaires et adversaires. Avec les partenaires, il faut souligner l'importance d'une relation de solidarité, de partage, de coopération, d'entraide, d'une transformation progressive du « moi-je » en « nous », d'union pouvant entraîner la formation d'une société solide. Cependant avec les adversaires il y a une opposition, une rupture, un développement d'esprit de concurrence et d'antagonisme collectif surtout chez l'enfant et des intérêts à tirer chacun de son côté. A ce propos, Diack A. [7] affirme que « le comportement moteur d'une personne n'a de sens que par rapport et s'il est lié au comportement de ses coéquipiers ou de ses adversaires ».

L'Education physique et sportive est capable de faciliter la prise de conscience des éléments socio-affectifs pouvant freiner la bonne marche du groupe dans la communication avec l'adversaire, car des conséquences sur le plan affectif peuvent en découler surtout chez les adolescents. Par exemple, il faut noter la frustration, l'agressivité ou la recherche de l'affirmation de soi, les prémices d'un sentiment qui n'est pas la solidarité, les tensions entre membres.

En somme l'éducation physique et sportive :

- développe un esprit critique face à des comportements inacceptables sur le plan humain et social ;
- développe le sentiment d'appartenance, crée des liens de camaraderie, d'amitié et des réseaux d'entraide ;
- permet d'expérimenter différentes manières de s'ajuster, de se synchroniser tout en apprenant différentes manières de s'opposer et de s'affirmer verbalement et physiquement lorsque cela devient nécessaire ;
- permet de travailler sans rejeter personne, de s'adapter pour atteindre des objectifs communs, de sympathiser avec chaque membre du groupe ;
- véhicule de manière concrète à travers une éthique particulière, la façon de vivre avec soi et les autres en incitant l'apprenant ou le participant à respecter les règlements, à être modeste, à développer la conscience sociale, l'honnêteté, la courtoisie.

I.2- DEFINITION DES CONCEPTS

Il s'agit des concepts d'attitude, de perception (de comportement ou des compétences) et de motivation.

I.2.1- L'attitude

Etymologiquement, le mot « Attitude » vient du latin « aptitudo » qui signifie « aptitude ».

La notion d'attitude introduite à la fin du XIX^e siècle en psychologie expérimentale devient rapidement un des concepts centraux de la psychologie sociale. Elle qualifie une disposition interne de l'individu vis-à-vis d'un élément du monde social (groupe social, problèmes de société) orientant la conduite qu'il adopte en présence

réelle ou symbolique de cet élément. Selon les psychologues, ce concept désigne la manière d'être dans une situation donnée. Pour les sociologues, il désigne un attribut (qualité) constant du comportement ou de la personnalité. Selon SILLAMY N. [8] , il s'agit d'une manière organisée et cohérente de penser, de ressentir et de réagir à l'égard d'individus, de problèmes sociaux ou de tout élément de l'environnement. Il indique l'orientation de la pensée, les dispositions profondes (souvent inconscientes) de notre être qui guident notre conduite, les postures et les comportements sociaux, l'état d'esprit qui est le nôtre devant certaines valeurs.

« L'Attitude est toujours porteuse de sens et d'intentions. Elle est donc un état mental préparatoire à l'action, capable de mobiliser toutes les ressources d'une personne, en fonction de la situation qui prévaut. C'est elle qui est en cause au moment initial de la réponse de l'organisme à cette situation. L'Attitude, par delà sa fonction d'intégration sociale, assure l'équilibre psychique en agissant sur le plan affectif comme un mécanisme de défense du moi. En effet, l'observation des attitudes permet de prévoir comment certaines personnes réagiront en face de valeurs ou de stimulus particuliers. L'attitude ne constitue pas un vécu réel mais un style (mode) existentiel, une disponibilité à sentir, à percevoir et à réagir d'une manière particulière » [8] . C'est dans ce sens que SILLAMY N. [8] dit que : « l'attitude est un modèle mobile disponible (...), qui a pour fonction essentielle d'élaborer l'information reçue par le système nerveux, sans que pour cela ce travail soit forcément inclus dans le champ de la conscience ». Tout ceci permet de situer l'attitude comme une portion de la personnalité. On la considère comme une caractéristique individuelle relativement stable qui préparerait l'individu à des comportements déterminés.

En effet, la majorité des auteurs conçoit l'attitude comme une structure intégrative tridimensionnelle ayant :

- un caractère cognitif qui représente les croyances, les jugements, l'information et le savoir que l'individu possède sur l'objet de l'attitude ;
- un caractère affectif qui représente les sentiments favorables ou défavorables par rapport à l'objet de l'attitude ;
- un caractère comportemental qui représente les tendances d'actions (effort, mouvement, orientation) par rapport à l'objet de l'attitude.

FISHBEIN M. et AJZEN I. [9] ont défini l'attitude sur la base d'un concept de quantité d'affects, d'impression, d'attraction ou de répulsion vis-à-vis d'un objet déterminé. Il s'agit des sentiments personnels face à la participation sportive d'une personne ou d'un événement. Son pouvoir prédictif du comportement n'est pas automatique. En effet, selon Delfosse (GILL, 1986) [10] , la corrélation entre l'attitude et le comportement n'atteint pas nécessairement un seuil de signification acceptable. Toutefois, elle s'améliore quand on passe par l'intermédiaire de l'intention de comportement. Partant de cela, les attitudes sont considérées comme d'importants « constructs » parce que l'on suppose qu'elles vont influencer les comportements sportifs. Le modèle de FISHBEIN fait des propositions d'attitude suivantes :

- on peut considérer que les attitudes spécifiques vers un acte comportemental peuvent prédire ce comportement ;
- l'attitude vis-à-vis du comportement à côté des croyances normatives préside bien les intentions comportementales ;
- les intentions comportementales président le comportement réel de manière très satisfaisante. D'ailleurs, une attitude favorable à l'égard d'un domaine particulier n'en garantit pas impérativement la pratique.

En revanche, TABANE S. affirme qu'il convient de distinguer des attitudes positives et négatives. Une attitude défavorable présente un risque élevé d'être responsable de l'absence du comportement associé.

L'attitude constitue, pour FAYE M.M [12] un premier déterminant des motivations. Si elle ne présente pas une relation directe avec la participation à des activités physiques et sportives, elle ne constitue pas moins une condition indispensable à une motivation favorable à la pratique régulière de ces activités.

Selon Piéron M. [13] , elle peut se présenter sous deux aspects principaux :

- un aspect affectif qui fera aimer les activités pratiquées et par voie de conséquence, le cours lui-même ;
- un aspect d'importance attribué aux séances d'Éducation physique.

I.2.2- La perception

Piéron M. [14] définit la « perception » comme étant la prise de connaissances sensorielles d'évènements externes qui ont donné naissance à des sensations plus ou moins nombreuses et complexes. Il s'agit en effet, d'après le Dictionnaire de Psychologie [15] d'une fonction de prise d'informations des évènements du milieu extérieur ou du milieu interne par la voie des mécanismes sensoriels. Autrement dit, c'est, selon le Dictionnaire Quillet de la langue française [16] , l'acte par lequel l'esprit perçoit les objets, en a une représentation.

Si nous agissons ou non en fonction de ce que nous percevons de notre environnement interne ou externe, nous retiendrons donc que la perception ne peut se résumer à la simple prise d'information, nous dit FAYE S. [17] .

Concernant la prise d'informations, il existe un rapport entre le sujet et l'objet perçu qui a ses propres déterminants. C'est dans ce sens que l'on dit que toute perception est une interprétation qui implique la personnalité toute entière. Partant de cela, la perception est la découverte des objets résultant d'une convention (contrat) directe entre le sens et l'environnement. En vérité, c'est une activité, un processus par lequel une personne acquiert l'information de son environnement [11] . La perception livre à l'être humain une connaissance du monde tel qu'il est [15] .

Plusieurs données font croire que la participation à une activité physique peut contribuer à l'augmentation de l'estime envers son propre corps, à la confiance en ses capacités physiques et à son bien-être psychologique. En effet, les personnes qui font régulièrement de l'exercice physique et sportif voient leur perception de soi s'améliorer.

Ces transformations atteignent entre autre l'estime de soi, la confiance de soi, la perception de compétences personnelles, la perception de comportement face à une situation donnée.

I.2.3- La compétence

La « compétence » peut être définie comme étant : « la capacité d'affronter et de maîtriser le monde, de formuler des buts et de les atteindre », selon Renald L. [1]

Il s'agit d'un ensemble de capacités, d'habiletés, qui permet de réussir dans l'exercice d'une fonction ou dans l'exécution d'une tâche. C'est la capacité qu'a une personne à exercer une personnalité ou à exécuter une tâche. D'après DERIAZ D. et al. [18] la compétence est : « l'ensemble des capacités, des connaissances ou savoir (faire et être) nécessaires au développement d'une personne équilibrée ». Ces auteurs nous font savoir que pour qu'un élève arrive au « seuil » de compétence souhaitée, il doit obligatoirement construire d'une manière équilibrée, les connaissances acquises et ce savoir faire lui permet d'accomplir de façon adaptée une tâche ou un ensemble de tâches pouvant favoriser son interaction avec le monde extérieur. En somme, il s'agit d'une construction cognitive correspondant à l'opinion qu'un individu a de sa propre valeur sur les plans cognitif, social et physique [15] .

Grâce à l'assimilation de connaissances pertinentes et à l'expérience, la compétence devient une habileté acquise qui permet à l'individu de circonscrire (limiter) et de résoudre les problèmes qui lui sont posés [1] . C'est dans ce cas que la compétence serait le degré de coordination que les enseignants doivent d'abord préciser pour ensuite apprécier les élèves. En E.P.S, cette compétence s'apprécie principalement à travers la réalisation d'une performance notée suivant un barème concernant la génération de mouvements de plus en plus définis techniquement.

I.2.3.1- La perception de compétences

Elle est la facilité d'apprentissage de nouvelles techniques. Elle se distingue par l'attention, la détermination de l'élève au cours d'éducation physique et sportive mais aussi par le fait que cet élève s'auto évalue ou est évalué par un individu en rapport à ses capacités.

Bandura [19] , affirme que la perception qu'une personne a de sa compétence à accomplir une activité, et que les chercheurs anglophones désignent par l'expression « perceived self-efficacy », est une perception de soi par laquelle cette personne, avant d'entreprendre une activité qui comporte un degré élevé d'incertitude quant à sa réussite, évalue ses capacités à l'accomplir de manière adéquate. Ce même auteur pense que la perception qu'une personne a de sa compétence provient de quatre sources que sont les performances antérieures, l'observation de l'exécution d'une activité par d'autres personnes, la persuasion et ses réactions physiologiques et émotives.

- les performances antérieures d'un élève correspondent à ses succès ou à ses échecs passés. L'histoire scolaire d'un élève est parsemée d'évaluations qui ont entraîné des réussites et des échecs. Lorsque l'enseignant propose à un élève une activité qui comporte un degré élevé d'incertitude quant à sa réussite, ces réussites et ces échecs deviennent rapidement des points de référence. Nous verrons alors que plus un élève attribue ses succès à des causes qui lui sont internes et ses échecs à des causes qui sont modifiables, plus son opinion de sa compétence est bonne [11] .

- l'observation de l'exécution d'une activité par d'autres personnes est généralement courante en contexte scolaire. D'ailleurs l'élève doit fréquemment assister à une démonstration faite soit par son professeur, soit par un autre élève avant de réaliser lui-même une activité.

Il faut noter que lors de ces démonstrations, en plus d'apprendre comment réaliser une tâche, l'élève évalue ses compétences à l'accomplir convenablement à son tour.

A ce propos, les recherches de SCHUNK montrent [11] que l'observation d'un copain pair influence davantage la perception qu'un élève a de sa compétence que l'observation du professeur.

- la persuasion correspond aux interventions des enseignants et des autres intervenants en milieu scolaire dont l'objectif est d'amener l'élève à effectuer une activité. Généralement ces interventions sont effectuées avant le début d'une activité et peuvent se modifier en encouragements lors de l'exécution.

- les réactions physiologiques et émotives sont aussi une source de la perception qu'un

élève a de sa compétence. En effet, lorsqu'un élève réagit nerveusement ou brusquement trop chaud en réalisant une activité comme un examen, il risque d'interpréter ses réactions comme une incapacité de son côté à réussir ce qu'on lui demande.

A ces sources, il faut ajouter les objectifs à atteindre, les exigences d'un cours, les critères d'évaluation, le comportement des enseignants qui sont tous des sources capables d'influencer l'opinion que l'élève porte sur sa perception à accomplir une activité.

La perception de compétence est un élément très important dans la motivation et joue un rôle capital dans la décision de pratiquer une activité physique. La poursuite d'une pratique d'activité découle surtout d'un niveau de compétence jugé suffisant. Aussi elle exerce un rôle considérable dans le maintien d'un intérêt élevé pour l'Education physique scolaire et également pour ceux qui participent à la continuation d'un engagement à la pratique du sport de compétition.

1.2.4- Le comportement

C'est l'ensemble des réactions observables objectivement, d'un organisme qui agit en réponse à une stimulation venue de son milieu intérieur ou du milieu extérieur selon le petit Larousse [20] .

C'est en somme la manière de se comporter, de se conduire, l'attitude, l'activité d'un organisme en interaction avec son environnement. Le comportement permet à l'individu de s'adapter aux variations partielles ou globales du milieu extérieur et intérieur. C'est dans ce sens que SILLAMY N. [8] le définit comme étant « débat et explication du sujet avec le monde ». Il s'agit de l'ensemble des réactions d'un individu qui lui permettent de mener une vie sociale normale.

1.2.4.1- Perception du comportement

D'après Piéron M. et al. [13] , la perception de comportement constitue la manifestation extérieure et observable, la manière dont se concrétise une série de

décisions sur la base de plusieurs composantes que sont :

- les conceptions sur les buts de l'Education physique et sur ce qui est un enseignement de qualité ;
- les connaissances de l'enseignant qui intéressent d'une part les élèves qui lui sont confiés (habiletés motrices, motivation, problèmes personnels et aspect relationnels dans la classe, interaction avec l'enseignant et avec les condisciples) et, d'autre part, la matière qu'il est chargé d'enseigner ;
- la perception de la situation qui implique l'habileté à l'observation pédagogique et l'habileté à l'observation des activités et des habiletés motrices des élèves, surtout lorsque l'objectif vise l'apprentissage de jeux ;
- la comparaison des habiletés motrices réalisées à un modèle de référence concernant les élèves durant l'exécution de l'exercice physique.

I.2.5- La motivation

Le concept de motivation peut être défini comme étant l'ensemble des facteurs dynamiques qui déterminent la conduite d'un individu selon le Dictionnaire le petit Larousse [20] . Il s'agit de l'ensemble de désirs et de volonté qui pousse une personne à accomplir une tâche ou à viser un objectif correspondant à un besoin.

La psychologie de la motivation s'intéresse au pourquoi une personne joue-t-elle au football alors qu'une autre joue au basket-ball, pourquoi le footballeur accepte-t-il de tomber par terre au cours d'un match, pourquoi sauter en parachute ou pourquoi ne plus le faire ?

D'une manière générale, la psychologie de la motivation, selon BAKKER F. C. ; Whiting H. T. ; Van der B. [22] s'investit sur l'origine, l'orientation et sur la persistance d'un comportement. A cet égard, le pourquoi du comportement de l'individu présente des aspects différents à savoir pourquoi investir de l'énergie dans une activité donnée, pourquoi s'agit-il de cette activité et non d'une autre, et pourquoi continuer dans la direction choisie ou abandonner ? Pour Thomas et al dans [23] , la motivation est « l'ensemble des facteurs qui déclenchent l'activité du sujet, la dirigent vers certains buts, lui permettent de se prolonger si ses buts ne sont pas immédiatement atteints et l'arrêtent le moment venu ».

GRATY (1983), dans ce même ouvrage propose une définition proche de la précédente en disant que la motivation, d'une façon générale, correspond à l'ensemble des facteurs et processus qui poussent l'individu à une action ou à une inaction dans des situations variées.

Pour ce qui concerne les théories de la motivation, nous avons retenu pour notre étude, celles relatives à l'accomplissement et à l'autodétermination.

- la théorie d'accomplissement s'établit sur les idées de Freud et de Mac DOUGALL dans [11] et l'hypothèse de la présence chez l'homme d'un certain nombre de besoins à la fois innés et acquis. Parmi les besoins secondaires, Thomas et al. [11] citent celui qui a trait à l'accomplissement. C'est en fait le désir de réaliser une tâche difficile. Et cette force motivationnelle propulse l'individu à vaincre les obstacles et aussi à devancer autrui. Elle peut changer en fonction de l'environnement.

La théorie de l'autodétermination sollicite l'existence de différents types de motivation, qui se différencient par le degré d'autodétermination sous-jacente à leur fonctionnement. Ces types de motivations se regroupent sous trois grandes classes : la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque et l'amotivation.

1.2.5.1- La motivation intrinsèque

D'après DECI E.L. [1] , celle-ci se réfère au fait de faire une tâche ou une activité pour le plaisir et la satisfaction que l'on en retire pendant sa pratique ou sa réalisation.

Selon Robert J.VALLERAND J. et al. [1] , la motivation intrinsèque peut être étudiée dans une perspective tridimensionnelle liée à la connaissance, à l'accomplissement et à la stimulation.

- S'agissant de la motivation intrinsèque à la connaissance : l'activité est faite pour le plaisir et la satisfaction que l'on éprouve lorsqu'on est en train d'apprendre quelque chose de nouveau ;

- Pour ce qui est de la motivation intrinsèque à l'accomplissement : l'activité est faite pour les sentiments de plaisir et de satisfaction que l'on ressent pendant que l'on est en train de se surpasser dans son travail, d'accomplir ou de créer quelque chose ;

- Quant à la motivation intrinsèque à la stimulation : l'activité est faite afin de ressentir des sensations stimulantes, tels que les plaisirs sensoriels et esthétiques.

La motivation intrinsèque est considérée comme un besoin de se sentir capable et autodéterminé, ce qui pousse l'individu à se lancer dans diverses activités à partir de ses sentiments et propres compétences. Elle peut être positive dans la mesure où elle ne diminue pas une fois le but atteint.

1.2.5.2- La motivation extrinsèque

Selon VALLERAND R.J. et al. [1] , elle regroupe l'ensemble des comportements effectués pour des raisons instrumentales qui vont au-delà de l'activité elle-même.

Pour DECI E.L. [1] , une personne qui est motivée extrinsèquement ne fait pas l'activité pour cette dernière, mais plutôt pour en retirer quelque chose d'agréable ou afin d'éviter quelque chose de déplaisant une fois l'activité terminée. Les études de DECI E.L. et [1] montrent clairement qu'il existe au moins trois types de motivations extrinsèques se rapportant soit à la régulation externe, soit à l'introjection, soit à l'identification.

- La motivation extrinsèque par régulation externe se traduit par la tendance à faire quelque chose pour avoir une récompense, pour éviter une punition, ou tout simplement par obligation ;

- la motivation extrinsèque par introjection se manifeste lorsque la personne s'impose elle-même des pressions ou des contrôles ;

- la motivation extrinsèque par identification peut être observée lorsqu'une activité est faite par choix, et devient ainsi valorisée et jugée importante pour la personne.

D'une manière générale, la motivation extrinsèque se caractérise par l'investissement de la personne dans une activité non pas pour les satisfactions que celle-ci lui apporte, mais pour des buts qui lui sont extérieurs (argent, reconnaissance sociale). « Elle est une forme de motivation doublement négative, en ce sens qu'elle diminue ou s'estompe une fois le but atteint, elle peut également atténuer la motivation intrinsèque » d'après CAMARA F. [23] .

1.2.5.3- L'amotivation

Elle se définit comme étant l'absence de toute forme de motivation. En effet, c'est l'absence de conscience de pouvoir réussir. Ce terme n'est pas populaire car plusieurs philosophes et psychologues ne le reconnaissent pas. Néanmoins DECI E.L. et RYAN R. M. [1] ont proposé qu'il était important de considérer un troisième type de construit motivationnel afin de pleinement comprendre la nature des comportements humains. C'est ce que PELLETIER L. G. et al. [1] ont appelé par « amotivation ».

Un individu est amotivé lorsqu'il ne perçoit pas les rapports entre ses actions et les résultats obtenus. Et bien qu'il puisse réaliser une tâche quelconque de manière purement mécanique, il y a chez lui absence de motivation intrinsèque de même qu'extrinsèque.

1.2.6- Le sport

Le sport est un phénomène social très répandu dans le monde entier. Il est devenu aujourd'hui un moyen de communication universel, de renforcement des liens de solidarité sociale, un facteur d'unification des peuples. Il est une activité codifiée, régie institutionnellement en vue de la pratique de différentes formes de compétitions motrices entre deux ou plusieurs protagonistes. Et dans un sens plus large, il désigne la pratique d'activités physiques de loisir, à caractère plus ou moins spontané et compétitif.

C'est de sens que Gay D. [24] définit le sport comme « une activité physique compétitive et amusante pratiquée en vue d'un enjeu selon des règles écrites et un esprit fait d'équité, de désir de vaincre et de loyauté ».

1.2.6.1- Le sport de compétition

C'est une activité sportive pratiquée et orientée vers la performance et le spectacle. Il est essentiellement une occasion d'évaluer et de repousser les limites des possibilités humaines en matière de performance motrice à la suite d'un entraînement

systematique. Dans ce type de sport, le pratiquant cherche dans la plupart des cas à dépasser un adversaire, à le dominer ou à le surpasser et ceci à travers une compétition débouchant à l'accomplissement de meilleures performances. C'est dans ce sens que Ndione M.H. [4] disait que « les pratiques sportives n'ont pas de tout temps existé, et elles convergent toutes vers une fin unique : la performance, le rendement corporel maximal ».

1.2.6.2- Le sport de loisir

Le mot loisir provient du latin « licere » qui veut dire « ce qui est permis ». Il peut être défini comme étant le temps libre dont dispose un individu en dehors de ses préoccupations quotidiennes et des contraintes qu'il impose, et qu'il utilise pour faire quelque chose. Il permet à l'individu de se libérer des pratiques physiques et nerveuses qui dérangent les fonctions biologiques et psychologiques de la personne. Le sport de loisir demeure l'activité physique la plus populaire dans la société contemporaine. Au travers de sa pratique, l'on cherche des sensations agréables nées du mouvement, d'un bien-être corporel, de la santé ou d'un bon équilibre de vie et de relations conviviales. Dumazedier J. [25] montre dans son analyse des activités physiques de loisir trois fonctions principales liées au délassement, au divertissement et au développement de la personnalité. Selon cet auteur, le délassement reflète la reconstruction et la récupération des énergies que l'on peut vérifier dans les activités de détente comme la chasse et la nage par exemple. Le divertissement quant à lui, « délivre surtout de l'ennui » tout en entraînant la quête d'une vie équilibrée. La fonction de développement de la personnalité délivre des automatismes de la pensée et de l'action quotidienne.

C H A P I T R E I I

METHODOLOGIE – PRESENTATION ET COMMENTAIRES
DES RESULTATS

METHODOLOGIE – PRESENTATION ET COMMENTAIRES DES RESULTATS

II.1- METHODOLOGIE

Pour les besoins de notre étude, nous avons adopté une méthode dont les principes généraux ont été décrits par Piéron M. et al. [13] . Ces auteurs ont conduit une enquête dont l'outil est un questionnaire qu'ils ont mis au point, et que nous avons utilisé.

II.1.1- Cadre de notre enquête

En ce qui concerne notre enquête, nous nous sommes rendus dans les établissements scolaires de l'enseignement moyen et secondaire se trouvant dans le Département d'Oussouye. Il s'agit du Lycée Aline Sitoé DIATTA (le seul Lycée du Département), des collèges d'enseignement secondaire (C.E.S) de Mlomp, Cabrousse et Diembéring.

II.1.2- Population de l'enquête

Nous avons pour cibles dans notre étude des élèves (garçons et filles) âgés de 13 ans au moins à 19 ans et plus. Ils constituent un échantillon global de mille quatre vingt cinq (1085) élèves dont six cent cinquante quatre (654) garçons et quatre cent trente et une (431) filles répartis par établissement scolaire comme indiqué ci-dessous :

TABLEAU A : REPARTITION DES ELEVES SELON LES ETABLISSEMENTS ET LE SEXE

ETABLISSEMENTS	EFFECTIFS GLOBAUX		ECHANTILLON D'ETUDE	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles
Lycée Aline Sitoé DIATTA	956	436	350	236
	1392			
Collège d'Enseignement Secondaire de Mlomp	285	202	156	110
	487			
Collège d'Enseignement Secondaire de Cabrousse	153	117	75	63
	270			
Collège d'Enseignement secondaire de Diembéring	129	33	73	22
	162			
TOTAUX	2311		654	431

II.1.3- Collecte des données.

Pour l'administration de notre questionnaire, nous nous sommes présentés aux différents établissements précités où nous avons remis à chaque Principal, Surveillant général, Proviseur ou Censeur une lettre de recommandation de la Direction de l'I.N.S.E.P.S, afin de nous autoriser à avoir accès à ces Etablissements et à leurs élèves. Avec l'aide des Enseignants d'éducation physique et des Surveillants généraux, nous avons distribué le questionnaire à des classes entières choisies au hasard parmi les classes de même niveau. Au C.E.S de Diembéring, nous avons pris au hasard quelques élèves de chaque classe, car l'Etablissement ne comporte qu'une seule classe par niveau (de la sixième à la troisième). Tous les élèves qui composent notre échantillon ont rempli le questionnaire soit en classe, en ma présence pour ces besoins de questions non bien comprises (après les premières explications) soit à domicile si le

temps (heure de descente) ne le permettait pas. Dans ce dernier cas, les questionnaires devraient être immédiatement récupérés dès le retour à l'Etablissement.

TABEAU B : REPARTITION DES QUESTIONNAIRES SELON LES ETABLISSEMENTS

Etablissement	Questionnaires distribués	Questionnaires récupérés et bien remplis	Questionnaires non récupérés et mal remplis
Lycée Aline Sitoé DIATTA	715	586	129
C.E.S de Mlomp	283	266	17
C.E.S de Cabrousse	150	138	12
C.E.S de Diembéring	100	95	05
Totaux	1248	1085	163

II.1.4-Traitement des données

En ce qui concerne les questions fermées, nous avons fait le dépouillement en regroupant les réponses identiques par la méthode de pendu. En effet les réponses sont d'abord rassemblées selon l'âge et le sexe, puis calculées en pourcentages par rapport aux totaux enregistrés par sexe et au niveau de chaque âge.

II-2- PRESENTATION ET COMMENTAIRES DES RESULTATS (CF TABLEAUX CI-APRES)

Tableau I : Attitude à l'égard des cours d'éducation physique : sentiments des élèves au cours d'Education physique (en pourcentages)

Age moyen	Effectif		J'aime vraiment beaucoup		J'aime bien		Je suis indifférent		Je n'aime pas beaucoup		Je n'aime pas du tout	
	Garçon	fille	garçon	fille	garçon	fille	garçon	fille	garçon	fille	garçon	fille
<13ans	41	25	57,90	64	39,47	28	00	00	2,63	08	00	00
14ans	79	76	56,57	55,26	35,52	36,84	00	00	6,60	7,90	1,31	00
15ans	99	76	65,62	47,37	22,91	46,05	1,04	00	8,33	6,58	2,10	00
16ans	88	65	56,47	53,85	36,47	32,31	00	3,07	7,06	10,77	00	00
17ans	91	55	47,73	27,27	43,18	45,46	1,14	00	6,81	27,27	1,14	00
18ans	90	40	56,32	42,50	39,08	35	1,15	2,50	3,45	20	00	00
19ans+	166	94	43,97	27,66	45,18	59,57	2,41	4,25	8,44	6,39	00	2,13

Commentaire

A l'item « j'aime vraiment beaucoup », les pourcentages des garçons sont supérieurs à ceux des filles à tous les âges, sauf à 13 ans, et atteignent plus de 50% excepté à 17 et 19 ans. Chez les filles, cette majorité n'est enregistrée qu'à 13, 14 et 16 ans. Par contre, il y a plus de filles (en proportions) à l'item « j'aime bien », surtout à 19 ans où elles sont presque 60%

Au cumule de ces deux premiers items, 88 à 97% des garçons et 72 à 94% des filles aiment le cours d'E.P.S.

Très peu de répondants à 15 et 17 ans chez les garçons, 16 ans chez les filles, 18 et 19 ans au niveau des deux sexes déclarent être indifférents au cours d'E.P.S. Aucune réponse n'a été enregistrée aux âges non citées. Les filles, plus que les garçons (en proportions) affirment ne pas beaucoup aimer le cours d'E.P.S. L'inverse se produit à l'item « je n'aime pas du tout » excepté à 13, 16 et 18 ans pour les deux sexes et 19 ans pour les garçons où aucun répondant n'a été recensé.

Tableau II : Attitude à l'égard des cours d'éducation physique.

Importance accordée à l'éducation physique (en pourcentages)

Age moyen	Effectif		Très important		Important		Peu important		Indifférent		Pas important du tout	
	Garçon	fille	garçon	fille	garçon	fille	garçon	fille	garçon	fille	garçon	fille
< 13ans	41	25	57,89	76	39,48	24	2,63	00	00	00	00	00
14ans	79	76	72,37	76,31	22,37	19,74	5,26	3,95	00	00	00	00
15ans	99	76	71,88	69,74	22,92	30,26	3,12	00	00	00	2,08	00
16ans	88	65	67,06	67,69	30,59	21,54	2,35	7,69	00	3,08	00	00
17ans	91	55	63,64	49,10	29,55	30,90	3,41	20	1,13	00	2,27	00
18ans	90	40	79,31	67,50	18,39	25	1,15	5	1,15	2,5	00	00
19ans+	166	94	63,25	48,93	29,52	43,62	5,42	4,26	1,81	1,06	00	2,13

Commentaire

57 à 79% des garçons et 67 à 76% des filles (sauf à 17 et 19 ans (49,10 et 48,93% respectivement)) affirment que le cours d'E.P.S est « très important ». Les filles sont plus nombreuses (en proportions) à trouver ce cours comme étant « important ». Au total de ces deux premiers items, nous avons 92 à 97% des garçons et 89 à 100% (à 13 et 15 ans) des filles. Des pourcentages très faibles (inférieurs à 8% sauf à 17 ans chez les filles), voire nuls (à 13 et 15 ans chez les filles) sont enregistrés à l'item « peu important ». Ce constat s'accroît davantage au niveau des deux derniers items, notamment à « pas du tout important » où seules les filles de 19 ans se sont prononcées.

Tableau III : Attitude à l'égard des cours d'éducation physique : utilité de l'éducation physique en fonction de l'âge et du sexe (en pourcentages)

Age moyen	Effectif		A développer se physiquement		A être en bonne santé à améliorer sa condition physique		A apprendre des techniques sportives		A jouer ensemble, à se faire des copains	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
<13ans	41	25	13,16	08	57,90	56	23,68	36	5,26	00
14 ans	79	76	15,79	23,68	55,26	55,26	22,37	19,74	6,58	1,32
15 ans	99	76	13,54	5,26	61,46	72,37	19,79	19,74	5,21	2,63
16 ans	88	65	7,06	10,77	64,70	72,31	24,71	16,92	3,53	00
17 ans	91	55	3,41	5,45	54,54	74,55	38,64	18,18	3,41	1,82
18 ans	90	40	5,75	05	57,47	72,50	32,18	20	4,60	2,50
19ans+	166	94	3,01	2,13	63,86	82,98	30,72	11,70	2,41	3,19

Commentaire :

L'on peut noter que la plupart des pourcentages enregistrés à l'item « se développer physiquement » sont très faibles, car inférieurs ou égaux à 8% sauf à 13, 14 et 15 ans chez les garçons, 14 et 16 ans chez les filles ; ceux des garçons étant au total supérieurs à ceux des filles. L'inverse se produit à l'item suivant « à être en bonne santé, à améliorer sa condition physique » où plus de la majorité des répondants des deux sexes, et ce à tous les âges, a répondu .

A l'item « à apprendre des techniques sportives », les pourcentages des garçons sont plus élevés à tous les âges sauf à 13 ans. Il en est de même pour l'attitude « à jouer ensemble, à se faire des amis », sauf à 19 ans chez les filles. Aucune de celles-ci ne s'est prononcée à 13 et 16 ans.

Tableau IV : Perception des compétences d'une manière générale en éducation physique (en pourcentages)

Age moyen	Effectif		Je suis très fort(e)		Je suis fort (e)		Je suis moyen(ne)		Je suis faible	
	garçon	filles	garçon	filles	garçon	filles	garçon	filles	garçon	filles
<13 ans	41	25	15,79	08	50	56	31,58	36	2,63	00
14 ans	79	76	10,53	11,84	42,10	28,95	47,37	55,26	00	3,95
15 ans	99	76	16,67	3,95	40,62	40,79	37,50	51,31	5,21	3,95
16 ans	88	65	14,12	9,23	52,94	13,85	29,41	66,15	3,53	10,77
17 ans	91	55	12,50	5,46	45,45	27,27	40,91	58,18	1,14	9,09
18 ans	90	40	11,50	00	52,87	20	35,63	67,50	00	12,50
19 ans+	166	94	9,64	6,38	43,37	21,28	46,99	64,89	00	7,45

Commentaire :

Les pourcentages de nos répondants qui se sentent très forts sont assez faibles (inférieurs à 10% chez les filles sauf à 14 ans) ; ceux des garçons, à tous les âges (excepté à 14 ans) étant très nettement supérieurs à ceux des filles. Il en est de même au niveau de l'item « je suis fort(e) » sauf à 13 et 15 ans. Ce sont les répondants des deux sexes à 13 ans, et les garçons de 16 et 18 ans qui se caractérisent le plus par cette perception.

Au cumul de ces deux premiers items, nous trouvons plus de la majorité des garçons à tous les âges, et des filles à 13 ans.

C'est à l'item « je suis moyen (ne) » que nous retrouvons, à tous les âges, des pourcentages de filles très nettement supérieurs à ceux des garçons, et dépassant 50%, sauf à 13 ans (36%). De même, les filles, en proportions, sont plus nombreuses à se percevoir comme étant « faibles ». A cet item, aucune fille de 13 ans, ni de garçon de 14, 18 et 19 ans ne s'est prononcé (e).

Tableau V : Perception des compétences dans l'activité proposée par le professeur
(en pourcentages)

Age moyen	Effectif		Je suis très fort(e)		Je suis fort		Je suis moyen(ne)		Je suis faible	
	garçon	filles	garçon	filles	garçon	filles	garçon	filles	garçon	filles
< 13ans	41	25	10,53	16	60,53	40	28,94	44	00	00
14 ans	79	76	18,42	11,84	40,79	32,89	40,79	51,32	00	3,95
15 ans	99	76	22,92	5,26	41,67	38,16	32,29	52,63	3,12	3,95
16 ans	88	65	14,12	9,23	54,12	29,23	29,41	50,77	2,35	10,77
17 ans	91	55	13,64	3,64	39,77	30,91	45,45	58,18	1,14	7,27
18 ans	90	40	19,54	2,50	52,87	37,50	25,29	55	2,30	05
19 ans+	166	94	15,06	7,45	41,57	19,15	41,57	61,70	1,80	11,70

Commentaire :

A l'item « je suis très fort (e) » et à tous les âges, sauf à 13 ans, les pourcentages des garçons sont supérieurs à ceux des filles, qui sont inférieurs à 10% sauf à 13 et 14 ans. Il en est de même pour l'item « je suis fort (e) » où plus de 50% des garçons de 13, 16 et 18 ans se perçoivent de cette manière. Au cumul de ces deux premiers items, tous les pourcentages des garçons à tous les âges et seuls ceux des filles à 13 ans sont supérieurs à 50%. Ceci explique à l'item « je suis moyen (ne) », la supériorité des proportions de filles à celles de garçons de tous les âges, et qui, excepté à 13 ans (44%), dépassent 50%. Cette supériorité se retrouve à l'item « je suis faible » où aucun répondant à 13 ans et aucun garçon de 14 ans n'a donné de réponse.

Tableau VI : Perception de compétences selon le sexe (en pourcentages)

Propositions	Effectifs		Garçons		Filles	
	garçon	fille	oui	non	oui	non
J'ai de bonnes qualités athlétiques	654	431	84,75	15,25	66,59	33,41
Je suis gracieux (e) élégant(e)	654	431	81,30	18,70	78,65	21,35
Je suis souple	654	431	69,65	30,35	77,03	22,97
Je suis en forme	654	431	75	25	43,39	56,61
Je suis rapide	654	431	73,11	26,89	51,04	48,96
Je suis fort(e)	654	431	73,90	26,10	54,52	45,48
Je suis courageux (se)	654	431	94,34	5,66	87,47	12,53
Je suis trop grand (e)	654	431	47,17	52,83	42	58
Je suis trop maigre	654	431	66,04	33,96	64,50	35,50
Je suis satisfait(e) de mon apparence	654	431	87,89	12,11	86,77	13,23

Commentaire

Plus de la majorité de nos répondants affirme posséder toutes les propositions de compétences, exceptées celles relatives à la forme pour les filles (43,39%) et à la taille pour les deux sexes (47,17% et 42% respectivement pour garçons et filles). C'est aux items « je suis courageux » (94,34% chez les garçons et 87,47% chez les filles) et « je suis satisfait (e) de mon apparence (87,89% et 86,77% respectivement chez les garçons et filles) que nous avons enregistré les pourcentages les plus élevés de réponses affirmatives.

Tableau VII : Perception du comportement liée au rappel à l'ordre dans le cours d'Education Physique (en pourcentages)

Age moyen	Effectif		Oui plusieurs fois par leçon		Oui au moins une fois par leçon		oui de temps en temps		non jamais	
	garçon	filles	garçon	filles	garçon	filles	garçon	filles	garçon	filles
< 13 ans	41	25	10,53	00	10,53	20	23,68	20	55,26	60
14 ans	79	76	15,79	14,48	14,48	18,42	23,68	21,05	46,05	46,05
15 ans	99	76	7,29	11,84	21,88	11,84	20,83	26,32	50	50
16 ans	88	65	5,88	6,15	23,53	23,08	17,65	27,69	52,94	43,08
17 ans	91	55	15,91	1,81	14,77	25,46	26,14	25,46	43,18	47,27
18 ans	90	40	3,45	2,50	21,84	25	24,14	30	50,57	42,50
19ans +	166	94	3,01	00	11,45	15,96	28,92	26,59	56,62	57,45

Commentaire

Les filles, moins que les garçons (notamment à 13 et 19 ans où il n'y en a aucune), se font plusieurs fois rappeler à l'ordre à tous les âges, excepté à 15 et 16 ans. L'inverse se produit à l'item « oui, au moins une fois par leçon » sauf à 15 et 16 ans.

En moyennes, les pourcentages des filles qui se font de temps en temps rappeler à l'ordre sont supérieurs (de 6% environ) à ceux des garçons. Ces derniers, dans leur majorité (excepté à 14 et 17 ans) sont plus nombreux (de 8% environ) que les filles à n'avoir jamais été rappelés à l'ordre. Cette majorité chez les filles n'est atteinte qu'à 13, 15 et 19 ans. Au total des pourcentages de ces deux items à chaque âge, nous retrouvons 69 à 85% des garçons et 67 à 84% des filles.

Tableau VIII : la perception du comportement des élèves par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur (en pourcentages).

Age moyen	Effectif		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais	
	garçon	filles	garçon	filles	garçon	filles	garçon	filles	garçon	filles
<13 ans	41	25	57,90	28	23,68	20	13,16	24	5,26	28
14 ans	79	76	40,79	31,58	23,68	21,05	18,42	28,95	17,11	18,42
15 ans	99	76	48,79	39,47	21,87	27,63	21,88	22,37	7,29	10,53
16 ans	88	65	47,06	23,08	30,59	35,38	17,64	21,54	4,71	20
17 ans	91	55	50	20	32,95	45,45	10,23	30,91	6,82	3,64
18 ans	90	40	36,78	37,50	47,13	30	13,79	25	2,30	7,50
19ans +	166	94	48,79	24,47	37,35	42,55	12,55	28,72	1,81	4,26

Commentaire :

A tous les âges, les pourcentages de garçons à « toujours » s'engager dans les exercices proposés par le professeur sont très nettement plus élevés que ceux des filles, notamment à 13 et 17 ans. L'inverse, mais de façon beaucoup moins importante, se produit en faveur des filles à l'item « souvent », sauf à 13, 14 et 18 ans.

Les pourcentages de nos répondants à « parfois » s'engager dans les exercices sont plus élevés chez les filles que chez les garçons, et ce à tous les âges. Il en est de même à l'item « jamais », sauf à 17 ans.

Tableau IX : perception du comportement par rapport à l'aide spontanée à un copain ou une Copine en difficulté pendant le cours d'Education physique (en pourcentages)

Age moyen	Effectif		Très souvent		Souvent		Parfois		Jamais	
	garçon	fille	garçon	fille	garçon	fille	garçon	fille	garçon	fille
< 13 ans	41	25	31,58	20	23,68	16	31,58	44	13,16	20
14 ans	79	76	27,63	19,74	34,21	36,84	32,90	28,95	5,26	14,47
15 ans	99	76	25	26,32	34,37	31,58	31,25	31,58	9,38	10,52
16 ans	88	65	32,94	9,23	31,76	30,77	28,24	46,15	7,06	13,85
17 ans	91	55	20,45	16,36	43,18	27,27	31,82	47,27	4,55	9,10
18 ans	90	40	27,59	12,50	35,63	47,50	32,18	32,50	4,60	7,50
19 ans +	166	94	21,69	21,28	45,78	28,72	30,12	41,49	2,41	8,51

Commentaire :

En proportions, les garçons, à tous les âges, sont plus spontanés à « très souvent » aider leurs copains ou copines pendant le cours d'éducation physique, excepté à 15 ans. Il en est de même à l'item « souvent », excepté à 14 et 18 ans.

Les filles sont plus promptes à « parfois » aider leurs copains ou copines, et ce à tous les âges (sauf à 14 ans). Il en est de même à l'item « jamais ».

Au total de ces deux derniers items, nous avons 40 à 64% (à 13 ans) des filles, et 32 à 44,74% (13 ans) des garçons.

Tableau X : perception du comportement visant à s'arranger pour diriger un groupe
(en pourcentages)

Age moyen	Effectif		Très souvent		Souvent		Parfois		Jamais	
	garçon	filles	garçon	filles	garçon	filles	garçon	filles	garçon	filles
< 13 ans	41	25	7,89	08	26,32	20	42,11	08	23,68	64
14 ans	79	76	23,68	5,26	22,37	15,79	26,32	27,63	27,63	51,32
15 ans	99	76	18,75	19,74	26,04	19,74	18,75	25	36,46	35,52
16 ans	88	65	12,94	9,23	38,82	9,23	31,77	35,39	16,47	46,15
17 ans	91	55	17,04	10,91	21,59	20	31,82	38,18	29,55	30,91
18 ans	90	40	24,14	12,5	31,03	20	32,18	30	12,65	37,5
19 ans +	166	94	16,87	12,77	27,11	21,28	31,32	23,40	24,70	42,55

Commentaire

Les proportions de répondants à « très souvent » s'arranger pour diriger un groupe sont plus élevées chez les garçons que chez les filles, et ce à tous les âges (sauf à 13 et 15 ans où ces proportions sont quasi-égales). Il en est de même à l'item « souvent ». L'inverse se produit (en faveur des filles) lorsqu'il s'agit de diriger « parfois » un groupe (excepté à 13, 18 et 19 ans). Il en est de même à l'item « jamais » (excepté à 15 ans) où nous enregistrons plus de la moitié des filles de 13 et 14 ans.

Au total de nos deux premiers items, nous avons moins de 50% de nos répondants, sauf à 16 ans (51,76%) et à 18 ans (55,17%), alors qu'à celui des deux derniers, nous avons enregistré à chaque âge (excepté à 16 et 18 ans) plus de la moitié des réponses par sexe.

Tableau XI : En règle générale, au cours d'éducation physique,
tu t'adresses spontanément à ton professeur (en pourcentages)

Age moyen	Effectif		Très souvent		Souvent		Parfois		Jamais	
	garçon	filles	garçon	filles	garçon	filles	garçon	filles	garçon	filles
< 13 ans	41	25	2,63	12	18,42	28	50	32	28,95	28
14 ans	79	76	18,42	9,21	26,32	19,74	27,63	23,68	27,63	47,37
15 ans	99	76	15,62	10,53	15,63	21,05	39,58	36,84	29,17	31,58
16 ans	88	65	16,47	10,77	31,76	20	34,12	36,92	17,65	32,31
17 ans	91	55	17,04	12,72	31,82	25,46	36,37	45,46	14,77	16,36
18 ans	90	40	14,94	12,50	25,29	22,50	43,68	35	16,09	30
19 ans +	166	94	16,87	11,70	27,11	20,21	31,32	42,55	24,70	25,54

Commentaire :

Les garçons, plus que les filles, à tous les âges (sauf à 13 ans), s'adressent spontanément « très souvent » à leur professeur pendant le cours d'éducation physique. Il en est de même à l'item « souvent », excepté à 13 et 15 ans. Mais qu'aucun total des pourcentages recueillis pour ces deux premiers items n'atteint 50%. En conséquence, la plupart de nos répondants, notamment les filles, ne s'adressent que « parfois » ou ne s'adressent « jamais » à leur professeur. Pour ce dernier item, les proportions de filles sont plus élevées que celles de garçons à tous les âges, sauf à 13 ans.

Tableau XII : Le sport en club et en dehors de l'école, importance accordée à être bon (ne) en sport (en pourcentages)

Age moyen	Effectif		Très important		Important		Peu important		Pas du tout important	
	garçon	filles	garçon	filles	garçon	filles	garçon	filles	garçon	filles
< 13 ans	41	25	76,32	60	23,68	24	00	16	00	00
14 ans	79	76	68,42	64,47	27,63	28,95	2,63	5,26	1,32	1,32
15 ans	99	76	71,88	63,16	21,87	28,94	6,25	6,58	00	1,31
16 ans	88	65	69,41	58,46	29,41	32,31	1,18	7,69	00	1,54
17 ans	91	55	62,50	45,45	30,68	36,37	3,41	18,18	3,41	00
18 ans	90	40	71,26	55	26,44	32,50	2,30	12,5	00	00
19 ans +	166	94	60,84	41,49	33,73	42,55	4,22	13,83	1,21	2,13

Commentaire

A l'item « très important » une très nette majorité de nos répondants, à tous les âges (excepté les filles de 17 et 19 ans), s'est exprimée ; les pourcentages des garçons étant supérieurs à ceux des filles. L'inverse se produit à l'item « important ». Mais qu'au total de ces deux premiers items, le pourcentage des garçons (93 à 100% - 13 ans-) demeure supérieur à celui des filles (80 à 93%). Dès lors, les proportions de filles demeurent plus élevées que celles de garçons au niveau des deux derniers items, excepté chez les garçons de 17 ans qui pensent que le sport n'est « pas du tout important ».

Aucun garçon de 13 ans ne juge le sport comme étant « peu important ». Il en est de même, et pour les filles aussi, à l'item suivant où aucune réponse n'a été enregistrée chez les garçons de 15 et 16 ans, les filles de 17 ans et les répondants des deux sexes à 18 ans.

Tableau XIII : Le sport en club et en dehors de l'école : objectifs visés par la pratique
(en pourcentages)

Age moyen	Effectif		Tu pratiques un sport en club en vue d'1 compétition		Tu pratiques un sport de loisir		Tu pratiques les deux		Tu ne pratiques de sport	
	garçon	filles	garçon	filles	garçon	filles	garçon	filles	garçon	filles
< 13 ans	41	25	23,69	08	50	64	23,68	16	2,63	12
14 ans	79	76	13,16	17,11	57,89	61,84	26,32	11,84	2,63	9,21
15 ans	99	76	16,67	17,11	57,29	53,95	22,92	15,79	3,12	13,15
16 ans	88	65	21,18	00	41,18	55,38	36,47	21,54	1,17	23,08
17 ans	91	55	14,78	16,36	39,77	54,54	39,77	14,55	5,68	14,55
18 ans	90	40	17,24	2,50	41,38	65	41,38	20	00	12,50
19 ans +	166	94	14,45	11,70	54,23	44,68	28,31	22,34	3,01	21,28

Commentaire

Excepté à 14, 15 et 17 ans, les garçons, plus que les filles, pratiquent le sport en club « en vue d'une compétition ». Aucune fille de 16 ans n'accorde cet objectif à la pratique du sport.

Plus de la majorité de nos répondants (excepté à 16, 17 et 18 ans chez les garçons et à 19 ans chez les filles) pratique le sport de loisir ; les pourcentages des filles étant supérieurs à ceux des garçons à tous les âges, sauf à 15 et 19 ans.

Il y a plus de garçons (en proportions) que de filles qui pratiquent à la fois le sport de compétition et le sport de loisir, et ce à tous les âges. L'inverse se produit à l'item « tu ne pratiques pas de sport ». Aucun garçon de 18 ans n'a répondu qui ne pratique pas du sport.

Tableau XIV : le sport en club et en dehors de l'école : les sentiments des élèves quand ils pratiquent le sport avec réussite et niveaux d'accord des élèves à l'égard de la pratique sportive (en pourcentages).

	Propositions	Tout à fait d'accord		d'accord		Pas d'accord		Pas d'accord du tout	
		G	F	G	F	G	F	G	F
1	Je suis le seul à être capable de faire l'activité	23,43	19,03	28,14	27,84	28,78	33,87	19,65	19,26
2	J'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage à faire d'avantage	54,72	42,46	40,72	50,12	3,30	5,10	1,26	2,32
3	Je peux faire mieux que mes copains ou copines	44,34	30,39	39,94	46,88	12,11	17,86	3,61	4,87
4	Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi	19,18	17,40	28,62	23,44	30,97	38,05	21,23	21,11
5	J'apprends à faire quelque chose d'amusant	25,94	24,83	40,09	39,44	18,24	20,65	15,73	15,08
6	D'autres chambardent et je ne le fais pas	18,23	15,77	23,43	23,90	29,25	33,18	29,09	27,15
7	J'apprends une nouvelle habileté en travaillant dur	70,75	62,88	27,99	33,87	0,47	1,86	0,79	1,39
8	Je travaille vraiment beaucoup	48,74	35,27	44,03	51,97	6,13	9,51	1,10	3,25
9	Je marque le plus de points de goals	31,29	15,78	44,34	44,32	18,40	29,23	5,97	10,67
10	Je suis le meilleur	23,90	13,69	34,59	24,13	31,76	47,33	9,75	14,85
11	Je ressens/comprends bien une activité que j'apprends	56,13	39,68	37,89	50,34	4,72	9,05	1,26	0,93
12	Je fais de mon mieux	61,01	54,29	33,17	40,84	4,56	3,02	1,26	1,85

Commentaire

A l'item « tout à fait d'accord », les pourcentages de réponses des garçons à toutes les propositions sont plus élevées que celles des filles, notamment pour les propositions 7 (j'apprends une nouvelle habileté en travaillant dur), 12 (je fais de mon mieux), 11 (je ressens/comprends bien une activité que j'apprends), 2 (j'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage à faire d'avantage). C'est seulement à la proposition 7 et 12 que plus de 50% des filles ont répondu à cet item.

Les pourcentages « d'accord » à ces propositions sont en général plus élevés chez les filles (notamment aux propositions 2, 8 et 11 avec des valeurs de plus de

50%). Ils le sont tous de façons pas assez importante au niveau de l'item « pas d'accord », et encore moins à l'item « pas d'accord du tout ».

Tableau XV : le sport en club et en dehors de l'école : volume horaire hebdomadaire de pratique d'activités (en pourcentages)

Age moyen	Effectif		0 mn à 3h/semaine		3h à 6h/semaine		6h/semaine ou +	
	garçon	fille	garçon	fille	garçon	fille	garçon	fille
<13 ans	37	21	29,73	52,38	32,43	42,86	37,84	4,76
14 ans	74	69	40,54	53,63	31,08	33,33	28,38	13,04
15 ans	93	66	23,66	48,49	46,23	39,39	30,11	12,12
16 ans	84	50	20,24	56	38,09	22	41,67	22
17 ans	83	47	24,10	51,07	36,14	23,40	39,76	25,53
18 ans	87	35	24,14	60	33,33	34,29	42,53	5,71
19 ans+	161	76	33,54	60,52	37,27	26,32	29,19	13,16

Commentaire

Excepté à 15 ans (48,49%), plus de la moitié des filles à chaque âge pratique le sport pour un volume horaire compris entre « 0 mn à 3h/semaine » ; leurs pourcentages étant supérieurs d'environ une fois et demi à ceux des garçons, excepté à 14 ans.

A l'item « 3h à 6h/semaine », les pourcentages de garçons sont très nettement supérieurs à ceux des filles à tous les âges (sauf à 13, 14 et 18 ans). Il en est de même, et de façon plus marquée, à l'item « 6h/semaine ou + ».

Tableau XVI : le sport en club et en dehors de l'école : fréquence des séances de 20mn/semaine de pratique (en pourcentages).

Age moyen	Effectif		1/semaine		2 à 3 /semaine		4 à 6/semaine		7 et plus/semaine	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
<13 ans	37	21	00	38,10	40,54	33,33	51,35	23,81	8,11	4,76
14 ans	74	69	10,81	17,39	31,08	42,03	48,65	31,88	9,46	8,70
15 ans	93	66	6,45	21,21	31,18	34,18	45,16	37,88	17,21	6,06
16 ans	84	50	5,95	32	41,67	34	38,09	24	14,29	10
17 ans	83	47	7,23	27,66	33,74	42,55	38,55	25,53	20,48	4,26
18 ans	87	35	10,35	40	40,23	45,71	31,03	8,57	18,39	5,72
19 ans+	161	76	9,94	25	44,10	53,95	31,68	11,84	14,28	9,21

Commentaire

Les proportions de filles sont très nettement supérieures à celles de garçons à l'item « 1/semaine » ; aucun de ces derniers n'étant enregistré à 13 ans.

Il en est de même à l'item « 2 à 3/semaine », et ce à tous les âges (sauf à 13 et 16 ans). L'inverse se produit aux deux derniers items. L'on peut remarquer qu'à l'item « 4 à 6/semaine », les pourcentages de garçons diminuent au fur et à mesure que l'âge augmente.

Tableau XVII : le sport en club et en dehors de l'école : les raisons de pratique du sport et le degré d'importance accordée à la pratique (en pourcentages).

	Raisons	très important		Important		Peu important		Pas du tout important	
		G	F	G	F	G	F	G	F
1	Mes amis le pratiquent	51,89	45,94	29,72	35,03	10,38	12,07	8,01	6,96
2	Je veux faire une carrière de sportif (v)	55,66	36,89	29,56	37,59	11,01	15,54	3,77	9,98
3	Je fais de nouvelles connaissances	53,15	47,10	37,42	37,59	7,39	11,83	2,04	3,48
4	Je peux faire quelque chose de bon pour moi	66,35	59,63	31,29	33,18	1,73	5,80	0,63	1,39
5	J'aime la compétition	53,30	37,59	30,03	34,34	12,11	19,02	4,56	9,05
6	Je veux être en forme	82,23	70,30	16,67	22,74	0,94	5,57	0,16	1,39
7	Cela me relaxe	43,40	33,65	38,21	41,06	10,69	19,49	7,70	5,80
8	Je m'amuse en pratiquant une activité physique	27,36	23,90	31,76	32,95	18,24	22,74	22,24	20,41
9	J'aime faire partie d'une équipe	60,38	49,19	27,20	33,64	9,12	9,28	3,30	7,89
10	Ma famille veut que je participe	46,70	40,14	30,97	28,30	12,58	21,58	9,75	9,98
11	Je veux avoir un corps en forme	47,33	32,95	39,78	42,92	9,75	15,31	3,14	8,82
12	Je veux gagner de l'argent	63,68	58,01	21,38	22,51	10,22	10,90	4,72	8,58
13	C'est passionnant	38,52	26,68	42,14	47,10	15,41	17,87	3,93	8,35
14	Cela me rend physiquement attirant(e)	46,54	33,87	35,38	37,36	13,99	17,40	4,09	11,37
15	Je peux rencontrer des amis	51,57	41,30	31,76	36,89	11,79	15,31	4,88	6,50
16	Cela me donne la possibilité de m'exprimer	52,99	48,03	35,06	33,87	8,02	12,53	3,93	5,57

Commentaire

Les raisons jugées comme étant « très importantes » par plus de 51% sont, par ordre d'importance décroissante,

- pour les garçons : 6 (je veux être en forme) ;

4 (je peux faire quelque chose de bon pour moi) ;

12 (je peux gagner de l'argent) ;

9 (j'aime faire partie d'une équipe) ;

2 (je veux faire une carrière sportive) ;

5 (j'aime la compétition) ;

3 (je fais de nouvelles connaissances) ;

16 (cela me donne la possibilité de m'exprimer) ;

1 (mes amis le pratiquent) ;

15 (je peux rencontrer des amis).

- pour les filles : 6, 4 et 12 sont de même ordre que chez les garçons.

A plus de 40%, les raisons jugées « importantes » sont par ordre décroissant :

➤ pour les garçons : 13 (c'est passionnant) ;

➤ pour les filles : 13 (c'est passionnant) ;

11 (je veux avoir un corps en forme) ;

7 (cela me relaxe).

Au total des pourcentages de ces deux premiers items, une très grande majorité (79 à 98% chez les garçons et 66 à 93% chez les filles) de nos répondants accorde une importance (très important et important) à toutes les raisons de pratique citées ; celles ayant le plus d'importance sont par ordre décroissant,

- pour les garçons : 6 ; 4 et 3.

- pour les filles : 6 ; 4 ; 11 et 13.

Les filles, plus que les garçons, sont plus nombreuses (en proportions) à accorder « peu d'importance » à la pratique du sport. Il en est de même à l'item « pas du tout important ».

Tableau XVIII : Le sport en club et en dehors de l'école ; motifs et abandon selon le sexe.

Raisons	Garçons		Filles	
	Nombre	%	Nombre	%
Manque de temps	4	21,05	18	27,27
Maladie (santé)	8	42,10	22	33,33
Interdiction parentale	0	0	4	6,06
Manque de moyens financiers	1	5,26	1	1,52
Manque de motivation	2	10,53	7	10,60
Eloignement des structures sportives	2	10,53	1	1,52
Incompétence	2	10,53	13	19,70
Totaux	19	100%	66	100%

Commentaire

Pour les garçons comme pour les filles, les motifs d'abandon ou de non pratique du sport sont essentiellement liés, par ordre d'importance, à la santé et au manque de temps. Viennent ensuite le manque de motivation, l'éloignement des infrastructures sportives (notamment pour les garçons) et l'incompétence (plus particulièrement chez les filles).

CHAPITRE III : DISCUSSION DES RESULTATS

Notre discussion s'articule autour de quatre axes fondamentaux que sont : l'attitude des élèves, en fonction de l'âge et du sexe, à l'égard du cours d'Education physique ; la perception des compétences et du comportement des élèves vis à vis de ce cours ainsi que leurs raisons de pratique et de non pratique d'activités physiques et sportives en club et en dehors de l'école.

III-1- L'Attitude des élèves à l'égard du cours d'Education physique à l'école.

Deux sous-thèmes sont traités : sentiments des élèves à l'égard du cours d'Education physique, importance et utilité de l'Education physique.

III-1- 2- Sentiments des élèves vis-à-vis de l'Education physique.

D'une manière globale, l'attitude des élèves à l'égard du cours d'Education physique se révèle assez favorable. Ceci peut être expliqué par le fait que ce cours reçu dans l'enseignement secondaire est plus méthodique et plus complet que celui qui est donné à l'école primaire. Les garçons et les filles attribuent, en général, une grande importance à l'Education physique à l'école. Celle-ci est plus marquée presque chez tous les garçons, surtout au niveau des classes de cinquième , de quatrième et de première correspondant à 14 ans, 15 ans et 18 ans et aussi chez les filles, plus particulièrement en classe de sixième et de cinquième âgées de 13 à 14 ans. L'inverse se dessine chez les élèves de 13 ans chez les garçons (sixième) et de 17 ans et 19 ans des classes d'examen (troisième et terminale). Dès lors, l'on serait tenté de dire que ces derniers suivent les cours d'E.P.S non pas par motivation intrinsèque, mais plutôt par motivation extrinsèque que constituent les épreuves physiques du Brevet de Fin d'Etude Moyenne (B.F.E.M) et du Baccalauréat du second degré.

III-1-2- Utilité de l'Education physique

L'attitude des élèves à l'égard du cours d'éducation physique peut être liée aux objectifs qui sont assignés à ce cours. Selon nos résultats, la santé constitue la préoccupation principale des élèves quels que soient leur âge et leur niveau d'habileté.

Cet objectif est beaucoup plus exprimé chez les élèves qui pensent que, en plus de l'amélioration de la santé, l'E.P.S contribue à l'amélioration de la condition physique. A ce propos de la santé, Cruise B. [3] montre que le fait d'être physiquement actif a un effet à la fois préventif et curatif sur diverses maladies telles que l'Hypertension, le Diabète, l'Obésité, le Cancer, la faiblesse musculaire et articulaire, les maladies psychosomatiques.

Nous notons que les garçons mettent en évidence un besoin d'apprentissage assez élevé par rapport à celui des filles. Mais à 13 ans, celui-ci est plus important chez les filles que chez les garçons. Ce qui confirme les résultats de Piéron M. et al. [13] , qui montrent que les filles âgées de moins de 13 ans et celles de 14 ans placent toujours l'objectif « apprendre » à un niveau supérieur à celui des garçons.

Ce sont généralement les élèves des classes de troisième et de terminale qui fournissent les pourcentages les plus élevés au plan de la santé et de la condition physique. En effet, ces objectifs sont devenus primordiaux pour leur préparation aux épreuves physiques de leurs examens.

III-2- Perception des compétences.

Rappelons que la perception de compétence a été prise en considération de manière globale par rapport aux activités pratiquées lors du cours d'Education physique. « La perception de compétence présente des relations intéressantes avec l'idée que l'élève se fait de lui-même en terme de qualités physiques, souplesse, forme, vitesse, force, résistance, équilibre, endurance, courage... » d'après TABANE.S. [11] et le Dictionnaire actuel de l'Education dans [1] ..

III-2-1- Perception des compétences selon l'âge

Nos résultats attestent que la majeure partie des élèves accorde une très grande importance à l'Education physique et sportive. Dès 13 ans, les jeunes sont devenus aptes pour évaluer leurs compétences et faire la différence entre cette dernière et l'effort fourni lors de l'activité physique.

Nous pouvons penser que la perception des compétences des jeunes exerce un rôle capital dans leur détermination à pratiquer un sport, à aimer l'Education physique. Cette compétence semble augmenter avec l'âge.

III-2-2- Perception des compétences selon le sexe

D'une manière générale, on constate que les garçons se perçoivent beaucoup plus compétents que les filles par rapport aux qualités physiques de force, de forme, de rapidité et de courage, alors que les filles se sentent plutôt souples. Nous confirmons là les résultats de TABANE S. [11] . Ceci conforte l'idée selon laquelle cette qualité physique est typiquement féminine, et que la fille sénégalaise met en valeur sa propre souplesse pour bien manifester l'image qu'elle se fait de son corps.

III-3- Perception du comportement à l'égard du cours d'E.P.S à l'école

Les indicateurs du comportement envisagés ici se rapportent au rappel à l'ordre, à l'engagement à fond dans les activités proposées par le professeur, à l'aide spontanée à un (e) copain (copine) en difficulté pour réaliser ces exercices, à l'arrangement à diriger un groupe et à la spontanéité à s'adresser au professeur.

III-3-1- Perception du comportement lié au rappel à l'ordre

Les garçons de 13 et 14 ans, plus les filles de 14 ans, se font plus rappeler à l'ordre par rapport à leurs camarades des autres âges. Il en est de même pour les garçons de 17 ans. Cela pourrait s'expliquer, pour eux, par le fait de leur qualité de « nouveau » (classe de sixième ou de seconde) dans l'enseignement moyen secondaire où d'emblée ils désirent paraître. L'on peut, d'une manière générale, dire que les filles sont plus disciplinées que les garçons.

III-3-2- Perception du comportement par rapport au niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur

Nos résultats montrent que le niveau d'engagement des garçons est beaucoup plus élevé que celui des filles. Une telle situation serait liée à la nature de

l'éducation donnée aux filles sénégalaises, et à leur souci de garder leur féminité, à leur manque de motivation et aussi à leur moins bonne perception de leurs compétences par rapport aux garçons.

Nous pouvons souligner le niveau d'engagement très élevé chez les garçons de 13 ans, engagement qui peut être expliqué d'une part par l'engouement que ces élèves ont pour ces exercices, et, d'autre part, leur désir de se faire remarquer dans le but de s'affirmer vis-à-vis de leurs camarades.

III-3-3- Perception du comportement par rapport à l'aide spontanée à un (e) copain (copine) en difficulté.

D'une manière générale, les garçons comme les filles viennent au secours d'un (e) copain (copine) lors du cours d'Education physique. Mais l'aide d'un élève à un autre semble être beaucoup plus effective chez les garçons qui, au plan des relations sociales, ont tendance à se manifester entre eux plus de solidarité. Une telle solidarité n'apparaît vraiment chez les filles que vers la fin de la scolarité, et ceci pourrait être dû aux besoins de préparation à l'examen du Baccalauréat ; ce qui infirme les résultats de TABANE S. [11] selon lesquels l'aide spontanée d'un élève à un autre semble être plus effective chez les filles et n'apparaît chez les garçons que vers la fin de la scolarité. Le cours d'Education physique semble alors être un contexte favorable pour la pratique de cette vertu d'entraide.

III-3-4- Perception du comportement visant à diriger un groupe

Prendre un groupe en main exige beaucoup de décisions, de responsabilités et d'acquis personnels. Ce sont les garçons qui se font le plus remarquer dans ce domaine, du fait qu'ils se conçoivent comme étant plus compétents (savoir-faire) en Education physique, parce que possédant plus de qualités physiques. Il y a aussi que dans la société sénégalaise, les décisions et la conduite des affaires reviennent le plus souvent aux hommes ; les femmes étant hésitantes à prendre un certain nombre de responsabilités à la place des hommes. Mais il faut toutefois souligner le savoir-être que l'on note chez les filles qui s'arrangent à diriger un groupe alors qu'à certains âges, elles ne s'aperçoivent pas vraiment fortes dans les activités proposées par le professeur.

III-3-5- Perception du comportement relatif à la communication spontanée avec le professeur.

Dans l'ensemble, le niveau de communication entre les élèves et leurs professeurs est plus important chez les garçons que chez les filles. Cela peut être dû à la peur et à la timidité que les filles manifestent envers leurs professeurs. Mais c'est à 13 ans, chez les garçons et à 14 ans chez les filles que le taux d'élèves communiquant avec leurs professeurs est moins élevé. Ces âges correspondent à la classe de sixième ou de cinquième qui accueillent les nouveaux élèves entrant en première ou deuxième année de l'enseignement moyen. Ces élèves ont besoin de temps pour s'habituer à leur nouvel environnement humain, surtout, à leurs professeurs avec lesquels ils sont appelés à se conformer au règlement intérieur de l'établissement, et ce pour ne pas être sanctionnés négativement. Cette communication semble nécessaire pour la compréhension et la réalisation normale des exercices proposés au cours d'Education physique.

III-4- La perception des compétences et du comportement à l'égard du sport en club et en dehors de l'école en rapport avec :

III-4-1- Importance accordée à être bon en sport

Dans l'ensemble, beaucoup de nos répondants, notamment les garçons, accordent une très grande importance à être bon (ne) en sport.

A certains âges (17 et 19 ans), des filles accordent peu d'importance à être bon (ne) en sport, alors qu'elles sont en classe d'examens, elles se contentent uniquement des cours d'Education physique pour s'en sortir lors des épreuves physiques desdites examens. Aussi, elles se trouvent dans un nouveau niveau (seconde) où les études paraissent difficiles pour elles, et voulant dès lors consacrer leur temps aux études. Nous trouvons cela regrettable du fait qu'une telle attitude montre que ces élèves ne sont pas du tout conscientes des apports du sport aux plans sanitaire, physique, intellectuel, affectif et social.

La supériorité des taux de garçons à ceux des filles à accorder de l'importance à être bon en sport pourrait être expliquée au niveau des perceptions des compétences et du niveau d'engagement plus élevés chez les garçons que chez les filles.

III-4-2- Objectifs visés par la pratique d'un sport

Nos résultats révèlent une pratique massive du sport de loisir, pour les deux sexes surtout les filles, excepté à 15 ans et 19 ans contrairement au sport de compétition. Et cela pourrait s'expliquer par le fait qu'il n'y a pas de contraintes, ni d'obligations, ni beaucoup d'efforts physiques pour ce sport qui est librement choisi et pratiqué.

La faiblesse des taux de pratiquants des deux sexes à la fois du sport de loisir et de celui de compétition est certaine, mais elle est plus marquée chez les filles. Cela pourrait être lié à une moins bonne perception de leurs compétences vis-à-vis du cours d'Education physique d'une part, et à un manque de motivation ou de temps dû à la réalisation des travaux ménagers à domicile. L'attirance du sport de loisir pour les deux sexes confirme les résultats de Ndione M.H [4] , et selon lesquels « les plus faibles proportions des étudiants s'adonnent au sport de compétition ».

Il semble qu'en général, les garçons, plus que les filles s'adonnent aux activités physiques et sportives. La raison serait que la pratique desdites activités semble avoir un rapport avec la socialisation (beaucoup plus évidente chez les garçons).

Les plus fortes proportions chez les non-pratiquants du sport se trouvent au niveau des élèves des classes d'examens (B.F.E.M et Baccalauréat), 16 et 19 ans surtout chez les filles.

III-4-3- Volume horaire hebdomadaire de pratique d'activités sportives en club et en dehors de l'école, et fréquences de séances de minimum 20 mn/semaine selon le sexe et l'âge.

Nous soulignons un certain rapport entre les résultats relatifs au volume hebdomadaire de pratique et ceux concernant les fréquences de séances minimum de 20 mn.

En effet, le manque de temps pourrait expliquer les proportions plus élevées de filles pour une durée de pratique d'une séance de 20 mn ou d'un volume de 3 à 6 heures par semaine. Mais plus cette fréquence ou ce volume hebdomadaire de pratique augmente, moins nous trouvons de filles aux items concernés, et ce contrairement aux garçons qui sont 2 à 7 fois plus nombreux. Le manque de temps souligné plus haut, le manque de compétences ou de motivation pourraient expliquer les causes de ces différences.

Piéron M. et al. [13] soulignent « qu'en matière de santé, il existe un vaste consensus pour recommander une activité modérée trois fois par semaine et dans des périodes d'un minimum de 20 minutes ». Presque la moitié de nos répondants se rapproche d'une telle recommandation.

III-5- Les raisons de pratiquer un sport et leur degré d'importance.

Les raisons les plus citées se rapportent à la santé, à l'ambition financière et aux relations sociales.

III-5-1- La santé

Comme le montrent nos résultats, la santé est prise en compte comme une des raisons « très importantes » à pratiquer le sport. Par rapport à cette santé, nous avons les items : « je veux être en forme », « je veux avoir une silhouette sportive », expression d'un souci de rendement en d'autres activités intellectuelles et d'acquisition d'une image corporelle idéale. Les deux premières raisons sont citées avec une proportion très élevée.

Si nous prenons l'item « je veux être en forme », nous constatons dans tous les établissements d'Oussouye, qu'il est cité en première position. Ainsi la santé semble généralement être considérée comme une cause fondamentale de pratique.

III-5-2- L'ambition financière

Une grande importance est accordée à la pratique du sport visant la recherche de l'argent, la réalisation d'une carrière sportive par la pratique de la compétition. De cette manière, le sport peut contribuer de manière décisive à la promotion sociale du sportif. Certainement, les récents succès de nos « lions », notamment lors de la Coupe d'Afrique des Nations et de la Coupe du Monde de football de 2002, ont eu une influence non négligeable sur de tels comportements. Nos résultats infirment ceux de Piéron M. et al. [13] qui montrent que les items « carrière sportive » et « gagner de l'argent » sont considérés comme importants pour les proportions les plus faibles d'élèves.

III-5-3- Les relations sociales

« J'aime faire partie d'une équipe », « je fais de nouvelles connaissances », « cela me donne la possibilité de m'exprimer », « mes amis le pratiquent », « je peux rencontrer des amis », sont des raisons citées comme étant les plus importantes dans la pratique des activités physiques et sportives. Les taux élevés (plus de 50%) enregistrés à ces items prouvent que nos répondants ont conscience des buts accordés à l'Education physique et sportive, et qui concernent l'interaction dans les relation humaines par le jeu, la meilleure connaissance des autres, l'établissement de nouvelles connaissances. D'où une meilleure socialisation qui permettra de vivre en société avec sa génération et les autres générations et ce, sans complexe et sans difficulté majeure.

L'initiative de la pratique est prise en compte par les jeunes surtout chez les garçons, avec un taux élevé pour l'item « j'aime faire partie d'une équipe » qui implique une coopération, une communication, une saine confrontation. Selon nos résultats, l'obligation parentale ne constitue pas un puissant motif de participation des élèves des deux sexes à la pratique du sport. Tous ces items évoqués, et pour lesquels nous avons enregistré des taux élevés d'élèves, notamment de garçons, soulignent

l'importance accordée aux activités collectives qui permettent aux pratiquants de s'identifier à un groupe. En effet une population très importante de jeunes pratique une activité physique en dehors de l'école, plus particulièrement des sports collectifs comme le football (très aimé des garçons), le Basketball et le handball (surtout par les filles) et le volleyball. Les activités collectives sont les plus aimées et plus pratiquées par les élèves et cela pourrait être dû au fait du désir de se retrouver ensemble, chacun cherchant à se valoriser par rapport aux autres.

III-6- Les sentiments qui animent les élèves lors de la pratique.

Le questionnaire interroge les élèves sur les sentiments qui les animent lorsqu'ils pratiquent avec réussite un sport.

Pour chaque proposition, ils choisissent leur opinion parmi quatre attitudes : de « tout à fait d'accord » à « pas d'accord du tout ». Les réponses permettent de déterminer si les élèves sont orientés vers la tâche ou plutôt vers l'égo (partenaire).

Les questionnaires qui ont trait à l'orientation vers la tâche sont :

- « J'apprends une nouvelle habileté en travaillant dur »,
- « Je fais de mon mieux »,
- « Je ressens/comprends bien une activité que j'apprends »,
- « J'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage à faire d'avantage »,
- « Je travaille vraiment beaucoup »,
- « J'apprends à faire quelque chose d'amusant ».

La majorité des élèves sont orientés vers la tâche et cela pourrait être expliqué par le fait qu'ils trouvent de la satisfaction, du plaisir et de la détermination personnelle dans la réalisation la meilleure pour eux dans cette tâche. Ils trouvent, en effet, de la satisfaction et du plaisir en faisant du sport surtout au niveau des quatre premiers items cités. Concernant cette orientation vers la tâche, les pourcentages semblent être plus élevés que ceux tournés vers l'égo dont les items correspondants sont :

- « Je suis le/la seule à être capable de faire l'activité »,
- « Je peux faire mieux que mes copains ou copines »,
- « Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi »,
- « D'autres chambardent et je ne le fais pas »,
- « Je marque le plus de points/de goals »,
- « Je suis le meilleur/la meilleure ».

L'orientation des élèves vers l'égo dans les résultats et leurs situations vis-à-vis des autres montre qu'ils trouvent ces plaisirs avec les autres, surtout dans les items :

« je peux faire mieux que mes copains ou copines »,

« je marque le plus de point/de goals »,

« je suis le seul à être capable de faire de l'activité ».

Pour les autres items, la satisfaction du plaisir est moindre quel que soit le sexe.

D'une manière générale, les pourcentages semblent être moins élevés, concernant l'orientation vers l'égo.

III-7- Motifs d'abandon ou de non-pratique d'activités physiques.

Le sport, phénomène social très important, est devenu aujourd'hui un moyen de communication universel, mais il apparaît qu'un certain nombre de jeunes ne le pratique pas et cela a été mis en évidence par TABANE S. [11] , FAYE M.M. [12] et DIEDHIOU k . [27] . Ces jeunes évoquent la santé comme étant la principale raison de non-pratique ou d'abandon du sport. Ils représentent 42,10% pour l'effectif des garçons et 33,33% pour celui des filles. La maladie, une des premières raisons citées, pourrait être liée à la situation économique difficile des familles. En effet, les parents n'ont pas toujours les moyens financiers nécessaires pour un suivi médical de leurs enfants, surtout si ceux-ci s'adonnent à la pratique sportive. Une autre raison serait le manque de temps certes dû à la surcharge horaire des emplois du temps qui réduit énormément le temps libre des élèves. Ce motif est plus marqué chez les filles qui consacrent leur temps libre aux travaux domestiques.

Les pourcentages de non-pratiquants, plus importants chez les filles que chez les garçons, pourraient être liés aussi au manque de condition physique, à l'interdiction parentale, à l'incompétence, au manque d'informations aux filles et à leurs parents sur l'importance du sport au plan de la santé notamment. Dans certains milieux, l'on pense encore que la pratique du sport peut nuire à la bonne marche des études et à l'équilibre physique et mental de l'individu.

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

L'Education physique et sportive trouve aujourd'hui sa place dans l'éventail des disciplines éducatives. Elle fait de l'école un milieu de vie plus agréable à fréquenter car privilégiant l'intégration de l'élève pour ainsi améliorer son rendement académique et sa qualité de vie. Cependant, les finalités de l'Education physique sont parfois méconnues notamment en ce qui concerne sa contribution majeure au développement des multiples dimensions de l'individu (physique, intellectuelle, sociale, morale, affective) et à l'amélioration de sa santé globale. C'est ce qui fait qu'elle est actuellement confrontée à des entraves qui l'empêchent de s'imposer dans le système éducatif.

Parmi ces entraves, nous pouvons noter celles qui relèveraient de l'attitude, de la perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'Education physique et du sport en club et en dehors de l'école, et qui constituent le thème de notre travail. Celui-ci a été effectué au moyen d'une enquête menée dans les établissements du Département d'Oussouye dans le Région de Ziguinchor.

L'outil de collecte de données est un questionnaire fermé. Mille quatre vingt cinq (1085) élèves âgés de moins de 13 ans à 19 ans et plus, dont 654 garçons et 431 filles ont répondu au questionnaire qui leur a été distribué.

Nos résultats montrent que :

Pour le niveau d'attitude, et de manière générale, les élèves surtout ceux de 13 ans et moins et ceux de 15 ans, « aiment beaucoup » ou « aiment bien » le cours d'Education physique. Une telle attitude est plus marquée chez les filles de 13 ans et moins et les garçons de 15 ans. Une grande majorité des deux sexes accorde une réelle importance à ce cours qui, d'après nos répondants, notamment chez les filles, permet principalement d'améliorer la santé. Mais l'amélioration de la condition physique, l'apprentissage du savoir-faire (acquisition de la technique) sont plus remarqués chez les garçons que chez les filles.

Concernant la perception de leurs compétences, les garçons, d'une manière générale par rapport aux filles, et presque à tous les âges, se sentent « très forts » ou « forts », alors que les filles se sentent plutôt « moyennes » au cours d'Education physique.

Exceptée la souplesse qui caractérise davantage les filles, les garçons attestent posséder de bonnes qualités physiques, être élégants et courageux.

Pour ce qui est de la perception du comportement, les élèves des classes de sixième et de terminale, surtout les filles, semblent être plus disciplinées au cours d'Education physique, contrairement aux élèves de cinquième (garçons et filles).

Les garçons, plus que les filles dans une très forte majorité, s'engagent « toujours » à fond dans les exercices proposés par le professeur d'Education physique ; et l'inverse se produisant à l'item « souvent ».

Les garçons, encore, sont en générale plus actifs à aider spontanément un(e) copain (copine) en difficulté de comprendre l'exercice proposé par le professeur. Dans l'ensemble, les deux sexes présentent une grande solidarité qui est davantage marquée chez les garçons.

Peu de garçons et de filles (moins de 40%) s'arrangent « très souvent » ou « souvent » à diriger un groupe ; les garçons sont plus nombreux en ce qui concerne cette perception du comportement.

Très peu d'élèves, surtout les garçons de sixième et les filles de cinquième ou de quatrième ne s'adressent « très souvent » à leur professeur d'Education physique. Cette communication semble se développer davantage au fur et à mesure que les élèves progressent dans leurs études, et donc avec l'âge. La communication avec le professeur, l'entraide spontanée entre les élèves eux-mêmes, l'initiative individuelle à vouloir diriger un groupe, l'engagement dans les exercices sont des facteurs du comportement qu'il faut encourager du fait qu'ils favorisent l'amélioration de la relation pédagogique et la socialisation des élèves.

Quant au sport en club et en dehors de l'école, une très grande majorité de nos répondants, les filles surtout, accorde une très grande importance à être bon(e) en sport.

Le sport de loisir semble être plus favorisé par les deux sexes que le sport de compétition ; les filles étant plus nombreuses à pratiquer le sport de loisir et moins nombreuses dans le sport de compétition.

La santé, l'amélioration de la condition physique, la recherche de l'argent, la rencontre des amis, la possibilité de s'exprimer, la carrière sportive.... Sont des raisons de pratiquer le sport.

Le manque de temps, la maladie (santé), le manque de motivation, l'incompétence... sont les motifs d'abandon ou de non pratique du sport.

RECOMMANDATIONS

A partir de notre étude, plusieurs perspectives pourraient être dégagées, à savoir :

- sensibiliser la population sénégalaise aux vertus de l'Education physique et sportive et ce à travers les médias, des colloques et des cross de masse ;
- privilégier les pratiques sportives de loisir chez les élèves peu désireux de s'engager dans les rigueurs et contraintes de la compétition. C'est la cause pour laquelle , il serait nécessaire d'aménager plusieurs espaces pour le sport de loisir à travers la création d'infrastructures (à équiper) adéquates et l'utilisation des personnes qualifiées ;
- développer et répandre la pratique de l'Education physique dans une politique d'Education globale qui doit émaner de la volonté de l'Etat ;
- renforcer l'UASSU (Union des Associations Sportives Scolaires et Universitaires) pour encourager une pratique de masse des APS, base du développement du sport d'élite (choix) ;
- établir un programme bien déterminé et officialisé pour l'Education physique et sportive à tous les niveaux (du primaire au moyen et au secondaire) ;
- organiser des tournois inter-classes et offrir des primes ou des cadeaux pour les vainqueurs avant le commencement des compétitions prévues au sein de l'U.A.S.S.U ;

- créer des infrastructures sportives dans les établissements scolaires des enseignements moyen et secondaire et aussi, doter celles-ci de matériel permettant aux élèves de s'adonner à la pratique du sport ;
- hausser le coefficient attribué à la discipline, et en plus de la pratique, faire des cours théoriques en Education physique pour que les élèves la connaissent et la respectent davantage en prenant conscience de son utilité et de son importance sur toutes dimensions de l'individu ;
- augmenter les heures du cours d'Education physique pour que la pratique de celle-ci soit suffisante en qualité comme en quantité pour pouvoir développer effectivement les différents aspects tant physique qu'intellectuel de la personnalité de l'élève ;
- recruter dans les écoles, de même que dans les clubs des personnes ayant subi une bonne formation en éducation physique et en sport, pour bien faire connaître les objectifs assignés à l'Education physique et au sport ;
- privilégier la pratique du sport dès le bas âge par la création de nombreuses écoles de sport ;
- sensibiliser les non-pratiquants sur les qualités du sport aux doubles plans préventif et thérapeutique de beaucoup de maladies.

BIBLIOGRAPHIE

- 1- **Renald légendre.** Dictionnaire actuel de l'éducation, 2^e édition.
- 2- **LAFONT Robert.** Vocabulaire de Psychologie et de psychiatrie de l'enfant, 1979, presse Universitaire de France Paris.
- 3- **CRUISE B.** A quoi sert l'Education physique et sportive ? Dossier E.P.S n°29, Edition revue E.P.S, 1996.
- 4- **NDIONE M.H.** Niveau, Nature et Raisons de pratique et de non pratique des activités physiques et sportives des étudiants de l'université Cheikh Anta DIOP : Mémoire de maîtrise es sciences et techniques de l'activité physique et du sport, INSEPS, Université Cheikh Anta DIOP, Dakar, 1999.
- 5- **LEBOULCH J.** L'éducation par le mouvement : la psychocinétique de l'âge scolaire ville : les éditions ESF, 14^eédition.
- 6- **LAROCHE René Ph.D.** A quoi sert l'EPS ? Dossier E.P.S n°29 revue E.P.S, Février 1996.
- 7- **NDIAYE Aminata.** Place des APS dans l'éducation des enfants, notes de cours 3^e année, INSEPS, 2003.
- 8- **SILLAMY N.** Dictionnaire encyclopédique de psychologie (A.K).
- 9- **FISHBEIN M. AJZEN I.** (1975): Reliefs attitude, intentions and behaviour : An introduction to theory and research Addison Wesley ; reading MA.
- 10- **Delfosse C. Ledent M. Carreiro Da Costa F. , Telama R. , Almond L. , Cloes M. , Piéron M.** Les attitudes des jeunes européens à l'égard de l'école du cours d'Education physique, 1997, 196 – 105.
- 11- **TABANE S.** Attitude, perception des compétences et du comportement d'élèves Sénégalais à l'égard des cours d'éducation physique et du sport : cas de Département de Rufisque. Mémoire de Maîtrise es Sciences et Techniques d'activités physiques et

du sport INSEPS, 2002, Université Cheikh Anta DIOP, Dakar.

12- FAYE M. M. Attitude, perception de compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'Education physique et du sport en club ou en dehors de l'Ecole : cas du Département de Mbour. 2003 Université Cheikh Anta DIOP, Dakar, INSEPS.

13- Piéron M. , Cloes M. , Luts M. , Ledent M. , Pirottin V. , Delfosse C. Analyse de la prise en considération des caractéristiques individuelles des élèves dans les décisions et les comportements d'enseignements experts et débutants. Enseignements primaire et secondaire (Février 1998).

14- Piéron M. (1980) Vocabulaire de psychologie. **Paris : Bordas**

15-Dictionnaire de psychologie, publié sous la direction de **Roland DORON et Françoise PAROT**

16-Dictionnaire Quillet de la langue française. Librairie Aristide QUILLET. 278, Boulevard Saint-Germain, 75007 – Paris.

17- FAYE S. Etude des perceptions relatives à l'éducation physique et sportive sous l'enseignement élémentaire le cas de l'IDEN de Dakar-Médina. Mémoire de maîtrise es sciences et techniques de l'activité physique et du sport, INSEPS, Université Cheikh Anta DIOP, Dakar, 1998.

18- DERIAZ D. , Joannise R. , Poussain B. (1994) l'EPS, équilibre de l'élève .

19- BANDURA V. Rolland. La motivation en contexte scolaire, 1994, Département De Boeck Université Paris, Bruxelles.

20-Dictionnaire le petit Larousse illustré en 1994.

21-Légendre, Dictionnaire de la psychologie, 1992.

22- Bakker F.C.Whiting .H.T.A ; Van der Brug .H. Psychologie et pratiques sportives (1992), édition vigot.

23- CAMARA F. Motivation des élèves de certains établissements moyens et secondaires de Dakar à la pratique des APS, 1999. Université Cheikh Anta DIOP, Dakar, INSEPS.

24- DIOP G. Sociologie du sport. Note de cours 4em année, INSEPS 2004.

25- DUMAZEDIER J. L'E.P.S en miettes Revue EPS n°69, Mars 1964.

26 – DIEDHIOU K. Attitude, perception de compétences et du comportement d'élèves Sénégalais à l'égard des cours d'éducation physique et du sport cas de Département de Pikine. 2002 Université Cheikh Anta DIOP, Dakar INSEPS

ANNEXES

Université de Dakar (INSEPS)

1

Destiné aux élèves

NOM :

PRENOM :

AGE :

ECOLE :

Attitude à l'égard des cours d'éducation physique

1- En général, le cours d'éducation physique à l'école (entoure une seule proposition)

j'aime beaucoup j'aime bien je n'aime pas beaucoup je suis indifférent je n'aime pas du tout

2- Pour moi, l'éducation physique à l'école c'est (entoure une seule proposition)

Très important important peu important indifférent pas important du tout

3- A ton avis, le cours d'éducation physique sert surtout (fait une croix sur le carré correspondant à la réponse)

à se développer physique, à se muscler (améliorer son look)

à être en bonne santé, à améliorer sa condition physique

à apprendre des techniques sportives, à apprendre à faire
les exercices convenablement

à apprendre à jouer, à se faire des copains

Merci d'avoir répondu à ce questionnaire

NOM :

PRENOM :

AGE :

ECOLE :

Perception des compétences et du comportement

Le cours d'Education physique à l'école

1- D'une manière générale, en Education physique (n'entoure qu'une proposition)

je suis très fort(e) je suis fort(e) je suis moyen(ne) je suis faible

2- Dans l'activité proposée aujourd'hui par ton professeur (entoure qu'une seule proposition)

je suis très fort(e) je suis fort(e) je suis moyen(ne) je suis faible

3- Compares-toi aux autres filles (si tu es une fille), aux autres garçons (si tu es un garçon) de ton âge. Choisis le carré de l'échelle qui te représente le mieux et fais une croix dessus.

Réponds maintenant aux propositions suivantes :

- | | | | | | |
|---|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--|
| 1- J'ai de bonnes qualités physiques physiques | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Je n'ai pas de bonnes qualités physiques |
| 2- Je suis gracieux (e) élégant (e) | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Je suis disgracieux (e) |
| 3- Je suis souple | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Je suis raide |
| 4- Je suis en forme | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Je me fatigue rapidement |
| 5- Je suis rapide | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Je suis lent (e) |
| 6- Je suis fort (e) | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Je suis faible |
| 7- Je suis courageux (e) | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Je suis peureux (se) |
| 8- Je suis trop grand (e) | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Je suis trop petit (e) |
| 9- Je suis trop maigre | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Je suis trop gros (se) |
| 10- Je suis satisfait(e) de mon apparence apparence | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Je ne suis pas satisfait(e) de mon apparence |

4- Dans les cours d'Education physique, te fais-tu souvent rappeler à l'ordre ? (n'entoure qu'une seule proposition)

Oui, plusieurs fois par leçon Oui, au moins 1fois par leçon Oui, de temps en temps Non, jamais

5- En règle générale, dans les exercices proposés par ton professeur d'éducation physique, tu t'engages à fond (n'entoure qu'une seule proposition)

Toujours Souvent Parfois Jamais

6- Au cours d'éducation physique, lorsqu'un(e) copain (copine) éprouve des difficultés (n'a pas compris l'exercice, ne réalise pas bien l'exercice, a peur de l'exercice, ...), tu l'aides spontanément (n'entoure qu'une seule réponse)

Très souvent Souvent Parfois Jamais

7- En règle générale, quand ton professeur forme des groupes, tu t'arranges pour diriger un (n'entoure qu'une seule réponse)

Très souvent Souvent Parfois Jamais

8- En règle générale, au cours d'éducation physique, tu t'adresses spontanément à ton professeur (questions, remarques, plaisanteries, ...) (n'entoure qu'une seule réponse)

Très souvent Souvent Parfois Jamais

Le sport en club et en dehors de l'école

1- Quelle importance accordes-tu à être bon(ne) en sport ? (n'entoure qu'une proposition)

Très important Important Peu important Pas important du tout

2- En dehors de l'école (fais une croix sur la case correspondant à la proposition adéquate)

tu pratiques un sport en club en vue de la compétition

tu pratiques un sport de loisir

tu pratiques les deux

tu ne pratiques pas de sport

Si tu ne pratiques pas de sport en dehors de l'école, passe à la question 5.

Si tu pratiques une ou plusieurs activités sportives en dehors de l'école :

- **combien d'heures par semaine le fais-tu ?** (entoure la bonne proposition)

0 à 3 heures/semaine

3 à 6 heures/semaine

6 heures/semaine ou plus

- **combien de séances de minimum 20 minutes par semaines le fais-tu ?** (entoure la bonne proposition)

1 par semaine

2 à 3 par semaine

4 à 6 par semaine 7 et plus par semaine

3- Nous te proposons différentes raisons de pratiquer un sport. Indique le degré d'importance que tu leur accordes.

Je pratique un sport parce que	Très important	Important	Peu important	Pas important du tout
1. Mes amis le pratiquent	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. Je veux faire une carrière de sportive	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. Je fais de nouvelles connaissances	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. Je veux faire quelque chose de bon pour moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. J'aime la compétition	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6. Je veux être en forme	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7. Cela me relaxe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8. Je m'amuse en pratiquant une activité physique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9. J'aime faire partie d'une équipe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10. Ma famille veut que je participe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11. Je peux avoir une silhouette plus sportive	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12. Je peux gagner de l'argent	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
13. C'est passionnant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
14. Cela me rend physiquement attirant(e)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
15. Je peux rencontrer des amis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
16. Cela me donne la possibilité de m'exprimer	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

4- A présent, nous allons t'interroger sur ce que tu ressens quand tu pratiques un sport. Pour chaque proposition, fais une croix sur le carré qui illustre le mieux ton opinion.

Je me sens pleinement réussir lorsque :

	Tout à fait D'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas d'accord du tout
1. Je suis le/la seule à être capable de Faire l'activité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. J'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage à faire davantage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. Je peux faire mieux que mes copains ou copines	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. Les autres ne sont pas capable de faire aussi bien que moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. J'apprends à faire quelque chose d'amusant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6. D'autres chambardent et je ne le fais pas	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7. J'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8. Je travaille vraiment beaucoup	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9. Je marque le plus de points / de goals...	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10. Je suis le meilleur / la meilleure	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11. Je ressens / comprends bien une activité que j'apprends	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12. Je fais de mon mieux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

5- Si tu ne pratiques pas de sport, explique-nous pourquoi ?

Un grand merci d'avoir répondu à ce questionnaire.